

**CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)**

**ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1991

364

Enseignement Lang. fr.

QUESTIONS

N^o 2

ET EXERCICES

SUR LA

GRAMMAIRE FRANÇAISE DE LUDON

A L'USAGE DES ÉLÈVES

PAR

B. JULIEN

délégué pour l'un des arrondissements de Paris, docteur en lettres
licencié en sciences, secrétaire de la Société des méthodes d'enseignement

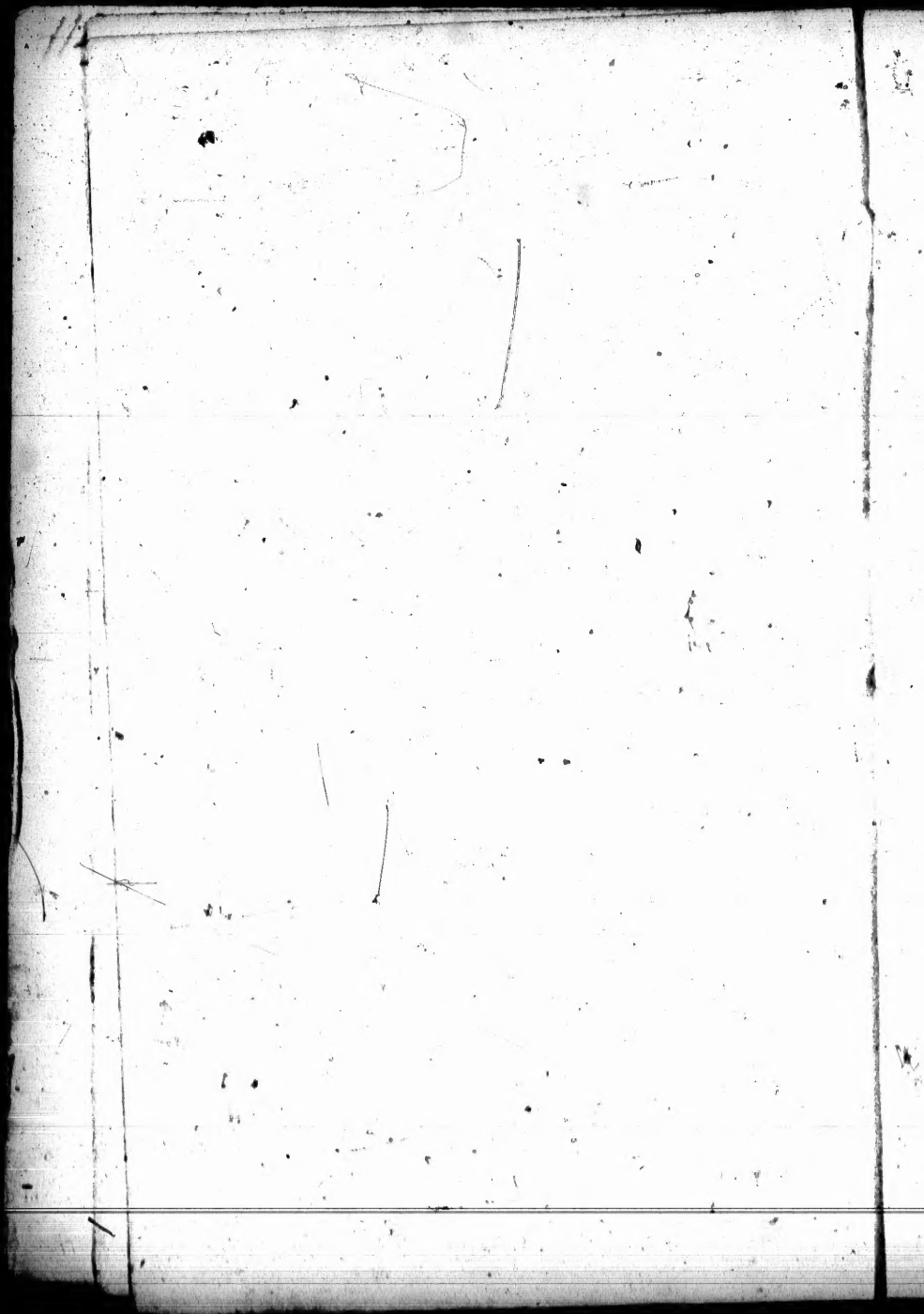
Nouvelle édition



QUÉBEC :

TYPOGRAPHIE D'AUGUSTIN COTÉ ET C^o

1857.



PRÉFACE.

Les questions, exercices et sujets de devoirs qui entrent dans ce petit volume sont rangés dans l'ordre suivant : *questions sur les règles, sujets, questions appliquées et exercices.*

1o. Les *questions sur les règles*, ou *questions théoriques*, résument toutes les vérités générales comprises dans le paragraphe correspondant de notre édition de la *Grammaire de Lhomond*. L'élève doit être exercé à répondre imperturbablement à ces questions. Il doit y répondre de vive voix ou par écrit, dans les exercices de tous les jours ou dans les compositions hebdomadaires. Il saura parfaitement sa grammaire quand il pourra répondre sans hésiter aux cinq cent, trente ou quarante questions réunies ici.

Quelques questions sont précédées du signe de doute (?) : ce sont celles dont la réponse n'est pas dans la *Grammaire de Lhomond*, et qui sont pourtant si essentielles qu'il n'est pas permis d'y être embarrassé. C'est le maître qui devra donner cette réponse, et l'élève la reproduira.

2o. *Sujets de devoirs*. Ce sont des traits d'histoire, des mots plaisants, des réflexions morales, et non des phrases détachées et insignifiantes, comme on les admet beaucoup trop dans les recueils d'exercices. Ces sujets sont placés ici surtout en vue des questions ou exercices qui les suivent ; mais ils peuvent être pris eux-mêmes directement pour matière de devoirs. On peut les faire lire attentivement par tout un groupe ; puis on ferme le livre, et le plus fort de la classe dicte le même texte à ses camarades, qui l'écrivent tous ensemble sur le papier, ou à tour de rôle sur le tableau noir, en s'efforçant de reproduire les lettres, les accents, les signes de ponctuation qu'ils ont vus sur le modèle. C'est là une excellente leçon d'orthographe, et qui n'a aucun des inconvénients reprochés avec raison aux cacographies.

3o. Les *questions appliquées*, ou *questions* placées après les *sujets*, comme les *questions sur les règles* qui les précèdent, sont relatives à la partie de la grammaire exposée dans le paragraphe correspondant. Seulement, au lieu d'appartenir à la théorie générale, elles s'appliquent directement aux mots contenus dans le sujet donné. C'est donc une

application immédiate que les élèves ont à faire des principes appris ou récités dernièrement. Il n'y a pas d'exercice plus utile que celui-là, nⁱ qui montre mieux, lorsque l'enfant répond bien, l'excellent parti qu'il a su tirer de son étude.

40. Les exercices qui suivent, sous les numéros 1 et 2, le dernier sujet de chaque paragraphe, sont de nature bien différente. Les premiers sont des exercices de décomposition ou d'*analyse*; les seconds sont des exercices de composition ou de *synthèse*. Nous n'avons pas employé ces termes dans les titres, parce que Lhomond ne s'en est pas servi, et que nous ne voulions admettre, en fait de mots techniques, que les plus indispensables. Il est bon, toutefois, que les élèves s'habituent à distinguer ces deux opérations de l'esprit.

Les exercices d'*analyse* consistent à indiquer, sur chaque mot signalé dans un texte, son espèce, ses formes accidentelles, ses relations de syntaxe, selon le chapitre qu'on vient d'étudier. Ce n'est pas encore là une analyse grammaticale complète. Celle-ci ne peut se faire que quand la grammaire élémentaire a été vue tout entière une fois. C'en sont du moins les premiers éléments, qui doivent mener à un travail régulier.

Les exercices de *synthèse* forment encore un devoir que tous les bons professeurs font faire de vive voix à leurs élèves, mais qu'on trouve rarement exposé ou recommandé dans un livre : il consiste à composer un tout avec ses éléments, par conséquent, à déduire une forme dérivée de la primitive, ou à choisir, entre plusieurs formes du même mot, celle qui convient en un moment donné. C'est donc l'opération que fait tout homme qui énonce une pensée : la mémoire lui fournit les mots qui expriment ses idées ; mais il faut qu'il les arrange entre eux, et donne à chacun la forme exigée par la grammaire pour former une phrase intelligible.

Tel est l'ensemble des exercices que contient ce petit volume. Il est assurément impossible de rien faire de plus élémentaire, et, dans les limites admises, il n'y a aucun ouvrage aussi complet, ni qui réunisse dans la pratique autant de variété et d'intérêt. Nous ne doutons donc pas que les élèves qui s'en seront servis et auront exécuté avec soin tout ce qu'il propose, ne reconnaissent eux-mêmes, par le profit qu'il en auront tiré, combien la méthode en est avantageuse.

QUESTIONS ET EXERCICES

SUR LA

GRAMMAIRE FRANÇAISE DE LHOMOND.

INTRODUCTION.

§ 1. LETTRES; VOYELLES; SIGNES ORTHOGRAPHIQUES.

QUESTIONS SUR LES RÈGLES.

1. Qu'est-ce que la grammaire ?
2. Qu'est-ce que parler ?
3. Qu'est-ce qu'écrire ?
4. Qu'est-ce que des lettres ?
5. De quoi sont composés les mots écrits ?
6. Combien y a-t-il de sortes de lettres ?
7. Quelles sont les voyelles ?
8. Pourquoi les appelle-t-on voyelles ?
9. Comment distingue-t-on les voyelles ?
10. Qu'est-ce que les voyelles longues ?
11. Qu'est-ce que les voyelles brèves ?
12. Combien y a-t-il de sortes d'e ?
13. Quels sont les principaux e ?
14. (e). Donnez un exemple où l'e ne soit ni muet, ni fermé, ni ouvert.
15. Pourquoi emploie-t-on l'y ?
16. Qu'est-ce que les accents ?
17. Où se met l'accent aigu ?
18. Où se met l'accent grave ?
19. Où se met l'accent circonflexe ?
20. Qu'est-ce que l'apostrophe ?
21. Qu'appelle-t-on voyelle double ?
22. Qu'appelle-t-on tréma ?

1^{er} SUJET.

Un vieillard de Lacédémone, interrogé pourquoi il portait une barbe longue et épaisse : "C'est, répondit-il, afin que, voyant toujours la blancheur de mon poil, je ne fasse jamais aucune action indigne de ma vieillesse."

QUESTIONS.

1. Combien y a-t-il de lettres dans *un vieillard de Lacédémone* ?
2. Combien y a-t-il de voyelles ? et quelles sont-elles ?
3. Combien y a-t-il d'e ?
4. Sont-ils tous de la même espèce ?
5. Quelles voyelles y a-t-il dans *interrogé pourquoi il portait une barbe longue et épaisse* ?
6. Y a-t-il des voyelles doubles ?
7. Y a-t-il des e muets, des e fermés ?
8. (?). Y a-t-il des u muets ?

2^e SUJET.

La boue de Paris.—Un plaisant disait : "La boue de Paris a deux grands inconvénients : le premier est de faire des taches noires sur des bas blancs ; le second est de faire des taches blanches sur des bas noirs."

QUESTIONS.

1. Combien y a-t-il de voyelles dans *un plaisant disait* ?
2. Quelles sont ces voyelles ?
3. Combien y en a-t-il dans *la boue de Paris* ?
4. Y a-t-il des voyelles doubles dans ces mots, et quelles sont-elles ?
5. Y a-t-il des e muets ?
6. Où sont-ils ?
7. Combien y a-t-il de lettres dans *a deux grands inconvénients* ?
8. Combien y a-t-il de voyelles ?
9. Toutes les voyelles y sont-elles ?
10. Quelles sont celles qui manquent ?
11. Y a-t-il un e fermé ?

§ 2. CONSONNES ; ESPÈCES DE MOTS.

QUESTIONS SUR LES RÈGLES.

1. Combien y a-t-il de consonnes ?
2. Pourquoi leur donne-t-on ce nom ?
3. Qu'est-ce qu'une consonne muette ?

4. Qu'est-ce que la cédille ?
5. Devant quelles voyelles le *c* prend-il la cédille ?
6. *D* muet à la fin des mots se prononce-t-il sur le moi suivant commençant par une voyelle ?
7. Comment se prononce-t-il ?
8. Comment *gn* se prononce-t-il au milieu des mots ?
9. Qu'est-ce que l'*h* muette ?
10. Qu'est-ce que l'*h* aspirée ?
11. Qu'est-ce que l' mouillée ?
12. Comment *s* se prononce-t-elle entre deux voyelles dans le même mot ?
13. Comment *s* muette à la fin des mots se prononce-t-elle sur la voyelle qui commence le mot suivant ?
14. Où le *t* est-il ordinairement muet ?
15. Comment le *t* devant un *i* et une autre voyelle se prononce-t-il souvent ?
16. Combien y a-t-il, en français, d'espèces de mots ou de parties du discours ?
17. Quelles sont-elles ?

3^e SUJET.

Quelqu'un reprochait à l'empereur Sigismond qu'au lieu de faire mourir ses ennemis vaincus, il les comblait de grâces et les remettait en état de lui nuire. " Ne les fais-je pas mourir, répondit-il, en faisant cesser leur haine et en les rendant mes amis ? "

QUESTIONS.

1. Combien y a-t-il de consonnes dans *quelqu'un reprochait à l'empereur Sigismond* ?
2. Combien y en a-t-il de différentes ?
3. Y a-t-il des consonnes muettes, et quelles sont-elles ?
4. Y a-t-il une apostrophe, et quelle voyelle remplace-t-elle ?
5. Séparez les voyelles et les consonnes dans *au lieu de faire mourir ses ennemis vaincus*.
6. Dites combien il y a de chaque espèce de voyelles et de chaque espèce de consonnes.

4^e SUJET.

L'empereur Titus se souvint une fois en soupant que pendant ce jour-là il n'avait accordé de faveur à personne : " Ah ! mes amis, dit-il en soupirant, j'ai perdu ma journée. "

il portait
afin que,
asse jamais

ieillard de
sont-elles ?

pourquoi il

ou de Paris
re des taches
e des taches

aisant disait ?

Paris ?
ces mots, et

deux grands

MOTS.

LE NOM.

QUESTIONS.

1. Combien y a-t-il d'e dans cette dictée ?
2. Combien y a-t-il d'e muets ?
3. Combien y a-t-il d'e fermés ?
4. Combien y a-t-il d'e ouverts ?
5. Combien y a-t-il d'/?
6. Combien y a-t-il de t ?
7. Y a-t-il des t muets, et quels sont-ils ?
8. Y a-t-il des t muets à la fin des mots qui sonnent sur la voyelle du mot suivant ?

CHAPITRE PREMIER.

LE NOM.

§ 3. DIVERSES ESPÈCES DE NOMS ; GENRES ; NOMBRES.

QUESTIONS SUR LES RÈGLES.

1. Qu'est-ce que le nom ?
2. Combien y a-t-il de sortes de noms ?
3. Qu'est-ce que le nom commun ?
4. Qu'est-ce que le nom propre ?
5. Combien y a-t-il de genres en français ?
6. Pour quoi sert le masculin ?
7. Pour quoi sert le féminin ?
8. Les objets inanimés ont-ils un genre ?
9. Combien y a-t-il de nombres ?
10. Quand emploie-t-on le singulier ?
11. Quand emploie-t-on le pluriel ?

5. SUJET.

Un homme vint avertir le Tasse, célèbre poète italien, qu'il se présentait une occasion favorable de se venger d'un ennemi qui lui avait rendu mille mauvais services : " Ce n'est pas la vie ou l'honneur que je veux lui ôter, répondit le Tasse, mais seulement sa mauvaise volonté.

QUESTIONS.

1. Y a-t-il des noms dans cette dictée ?
2. Citez-en quelques-uns.
3. Citez quelques noms communs.

4. Citez un nom propre, s'il y en a un.
5. Citez des noms masculins.
6. Citez des noms féminins.
7. Citez des noms singuliers.
8. Citez des noms pluriels.
9. Pourquoi *homme* est-il ici au singulier ?
10. Pourquoi *poète* est-il au singulier ?
11. Pourquoi *services* est-il au pluriel ?

6° SUJET.

Le prince de Condé, voulant se moquer d'une personne qui, pour se donner des airs de qualité, disait à tout moment *mon-sieur mon père, madame ma mère*, appela un de ses gens, et lui dit bien haut : " Monsieur mon écuyer, allez dire à monsieur mon cocher qu'il mette messieurs mes chevaux à monsieur mon carrosse."

QUESTIONS.

1. Y a-t-il des noms propres dans ce sujet ?
2. Citez quelques noms communs.
3. Quels sont les noms masculins ?
4. Quels sont les noms féminins ?
5. Quels sont les noms singuliers ?
6. Quels sont les noms pluriels ?
7. Pourquoi *père, mère*, sont-ils au singulier ?
8. Pourquoi *gens* est-il au pluriel ?
9. Pourquoi *écuyer, cocher*, sont-ils au singulier ?
10. Pourquoi *chevaux* est-il au pluriel ?
11. Pourquoi *père* est-il du masculin, et *mère* du féminin ?
12. (?). Pourquoi *qualité* est-il du féminin, et *carrosse* du masculin ?

§ 4. FORMATION DU PLURIEL DANS LES NOMS.

QUESTIONS SUR LES RÈGLES.

1. Quelle est la règle générale pour former le pluriel dans les noms ?
2. Comment les noms terminés en *s, z, x*, font-ils leur pluriel ?
3. Comment les noms en *au, eu, ou*, le font-ils ?
4. Comment les noms en *al* font-ils leur pluriel ?
5. Comment le font les noms en *ail* ?
6. Qu'est-ce que les noms défectifs ?

7. Citez quelques noms qui n'aient que le singulier.
8. Citez-en qui n'aient que le pluriel.

7^e SUJET.

Xerxès ayant écrit à Léonidas que s'il voulait passer à son service il le ferait roi de toute la Grèce : " J'aime bien mieux, répondit le Spartiate, mourir généreusement pour ma patrie que d'y régner injustement. "

QUESTIONS.

1. Xerxès a-t-il un pluriel ?
2. Léonidas a-t-il un pluriel ?
3. Formez le pluriel de *service*.
4. Formez le pluriel de *roi*.
5. La Grèce a-t-elle un pluriel ?
6. A quel nombre est *Spartiate* ?
7. Pourquoi est-il au singulier ?
8. Formez son pluriel.
9. *Patrie* a-t-il un pluriel ?
10. Quelle sorte de nom est-ce, s'il n'en a pas ?

8^e SUJET.

Antisthène conseillait aux Athéniens d'employer au labourage les ânes aussi bien que les chevaux ; et, comme ils lui dirent que les premiers animaux n'y étaient pas propres, il leur répondit : " Eh ! que vous importe ? vous avez bien élu vos chefs sans vous inquiéter s'ils étaient ou non capables de vous gouverner ? "

QUESTIONS.

1. Y a-t-il ici des noms propres ?
2. Y a-t-il des noms communs ? Citez-en.
3. Y a-t-il des noms défectifs ?
4. A quel nombre est *Athéniens* ? Comment fait-il à l'autre nombre ?
5. Quel est le singulier de *chevaux*, *animaux* ?
6. Quel est le singulier d'*ânes* et *chefs* ?

§ 5. NOMS COLLECTIFS, PARTITIFS ET ABSTRAITS OU GÉNÉRAUX.

QUESTIONS SUR LES RÈGLES.

1. Qu'appelle-t-on *noms collectifs* ?
2. Qu'appelle-t-on *noms partitifs* ?

3. Que signifie le mot *on* ? de quel genre et de quel nombre est-il ?

4. Que signifie le mot *personne* ? de quel genre est-il ?

5. Quand est-il masculin ?

6. Que signifie le mot *quiconque* ? de quel genre est-il ?

7. Que signifie *autrui* ? de quel genre est-il ?

8. Que signifie le nom *ce* ? de quel genre est-il ?

9. Que signifient *ceci* et *cela* ?

10. Que signifie le mot *rien* ?

11. Où s'emploie-t-il le plus souvent ?

9° SUJET.

La multitude est bien aveugle. Les hommes rassemblés font souvent ce que la plupart d'entre eux regrettent ensuite amèrement. On a comparé la multitude à la mer agitée : rien, en effet, n'est aussi mobile ; mais ces comparaisons ne corrigent personne.

QUESTIONS.

1. Qu'est-ce que *multitude* ?

2. Qu'est-ce que *la plupart* ?

3. Qu'est-ce que *on* ?

4. Qu'est-ce que *la mer* ?

5. Qu'est-ce que *rien* ?

6. Qu'est-ce que le mot *comparaisons* ?

7. Qu'est-ce que *personne* ?

10° SUJET.

Un courtisan demandait un jour à Alexandre pourquoi il était vêtu d'une manière si simple. Ce prince lui répondit : " Apprenez qu'un roi doit se distinguer par ses vertus, et non par l'or ou l'argent qui couvrent ses habits."

EXERCICES.

1. Indiquez les noms qui se trouvent dans cette dictée, et en même temps les genres, les nombres, s'il y en a de défectifs, etc.

2. Mettez au pluriel les noms singuliers, et réciproquement, autant que cela se pourra faire.

CHAPITRE II.

L'ARTICLE.

§ 6. DÉFINITION ; FORMES ; ESPÈCES.

QUESTIONS SUR LES RÈGLES.

1. Qu'est-ce que l'article ?
2. Où se met *le* ?
3. Où se met *la* ?
4. Où se met *les* ?
5. A quoi reconnaît-on le genre ou le nombre d'un nom ?
6. Quand retranche-t-on *e* dans le mot *le* ?
7. Quand retranche-t-on *a* dans le mot *la* ?
8. Que met-on à la place de la lettre retranchée ?
9. Où emploie-t-on *du* et *au* ?
10. Où emploie-t-on *des* et *aux* ?
11. Qu'appelle-t-on *articles contractés* ?
12. Qu'appelle-t-on *articles simples* ?

11° SUJET.

Monsieur de Vivonne, qui fit l'expédition de Messine, écrivit de cette ville au roi. La lettre finissait par ces mots : " Nous avons besoin ici de dix mille hommes pour soutenir l'affaire." Il donna la lettre à caeheter à Duterron, intendant d'armée, qui eut la malice d'ajouter après les derniers mots : " Nous aurions aussi besoin d'un général."

QUESTIONS.

1. Qu'est-ce que *l'* devant *expédition* ?
2. Pourquoi y a-t-il *la* devant *lettre* ?
3. Qu'est-ce que *l'* devant *affaire* ?
4. De quel genre est *malice* ?
5. Au lieu de *la malice*, comment dirait-on au pluriel ?
6. De quel genre est *mot* ?
7. Donnez le singulier de *les derniers mots*.

12° SUJET.

Laurent de Médicis, étant un jour à Pise, vit un écolier qui était louche et fort présomptueux. Il dit alors en se moquant : " Celui-ci sera le plus savant homme de la compagnie." On lui en demanda la raison : " Ne voyez-vous pas, répondit-il, qu'il apprend plus vite que nous, puisqu'il lit à la fois les deux pages du livre ?"

EXERCICES.

1. Indiquez les noms et les articles contenus dans cette dictée, leurs espèces et leurs accidents.
2. Changez le nombre de tous les noms communs, et joignez-y les articles simples et contractés.

13^e SUJET.

Un philosophe, qui avait les yeux et les bras levés vers le ciel et le visage tourné du côté de l'Orient, faisait à Dieu cette prière : " O grand Dieu, ayez pitié des méchants ; car vous avez tout fait pour les bons, lorsque vous les avez faits bons."

QUESTIONS.

1. Qu'est-ce que *les* devant *yeux* et *bras* ?
2. Comment *yeux* fait-il au singulier ?
3. *Bras* s'écrit-il différemment au singulier ? et pourquoi ?
4. Qu'est-ce que *le* devant *ciel* et *visage* ?
5. Qu'est-ce que *l'* devant *Orient* ?
6. Ce nom a-t-il un pluriel ? et s'il n'en a pas, comment l'appelle-t-on ?
7. Qu'est-ce que *des* devant *méchants* ?

EXERCICES.

1. Indiquez les noms propres ou communs contenus dans ce sujet. Dites de quel genre et de quel nombre ils sont, et quels articles les déterminent.
2. Mettez *philosophe* au pluriel ; donnez le pluriel de *ciel*, celui de *visage*, celui de *côté*, celui de *Dieu*, celui de *prière*, celui de *pitié*.

CHAPITRE III.

L'ADJECTIF.

§ 7. L'ADJECTIF EN GÉNÉRAL ; ADJECTIFS DÉTERMINATIFS.

QUESTIONS SUR LES RÈGLES.

1. Qu'est-ce que l'adjectif ?
2. Qu'est-ce que l'adjectif déterminatif ?
3. Quel genre prennent les adjectifs déterminatifs ?

4. Quel nombre prennent-ils ?
5. D'après quoi reçoivent-ils leur nom ?

14° SUJET.

Un bourgeois pria un Gascon de venir manger sa soupe. Notre homme n'eut garde d'y manquer. Il fit tellement son devoir et mangea avec tant de précipitation qu'il laissa tomber un verre de vin sur la table. Le bourgeois, fâché, ne put s'empêcher de demander aigrement à son hôte où il avait appris à verser sur la nappe. « Eh ! cadédia ! » répliqua le Gascon, je l'ai appris dans la maison de mon père, où l'on change de linge deux fois chaque jour.

QUESTIONS.

1. Pourquoi *un* est-il adjectif déterminatif dans *un bourgeois* et *un Gascon* ?
2. Pourquoi *sa* est-il adjectif déterminatif dans *sa soupe* ?
3. Pourquoi *notre* est-il adjectif déterminatif dans *notre homme* ?
4. (?). *La* est-il aussi adjectif déterminatif dans *la table, la nappe* ?
5. (?). *Le* est-il aussi adjectif déterminatif dans *le bourgeois, le Gascon* ?
6. Pourquoi *son* l'est-il dans *son hôte* ?
7. *Mon* l'est-il aussi dans *mon père* ?
8. *Deux* et *chaque* le sont-ils aussi dans *deux fois* et *chaque jour* ?

15° SUJET.

Diogène disait qu'un homme, pour devenir parfait, avait besoin d'avoir des amis fidèles ou des ennemis clairvoyants, parce que les uns par leurs avis, les autres par leurs reproches piquants, lui faisaient connaître tous ses défauts.

EXERCICES.

1. Indiquez tous les noms qui sont dans ce sujet avec des articles ou des adjectifs déterminatifs. Citez aussi les adjectifs déterminatifs qui s'y trouvent sans leur nom. Indiquez les genres et les nombres.
2. Formez le pluriel des noms *homme, besoin* ; formez le singulier de *amis, ennemis, avis, reproches, défauts*, et mettez avec ces mots les articles simples ou contractés.

§ 8. ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS.

QUESTIONS SUR LES RÈGLES.

1. Quels adjectifs appelle-t-on *démonstratifs* ?
2. Quels sont ces adjectifs ?
3. Où emploie-t-on *ce* ?
4. Où emploie-t-on *cet* ?
5. Où emploie-t-on *cette* ?
6. Où emploie-t-on *ces* ?

16° SUJET.

Les ambassadeurs des Samnites offrirent de riches présents à Fabricius ; mais cet homme, d'autant plus incorruptible qu'il avait toujours réglé ses désirs, leur répondit : " Tant que je commanderai à ces yeux, à cette bouche, à cet estomac, tous ces présents ne me commanderont point."

QUESTIONS.

1. Y a-t-il ici des articles ?
2. Quels sont-ils ?
3. Y a-t-il des adjectifs démonstratifs ?
4. Pourquoi met-on *cet* devant *homme* ?
5. Pourquoi y a-t-il *ces* devant *yeux* ?
6. Pourquoi *cette* devant *bouche* ?
7. Pourquoi *cet* devant *estomac* ?
8. Pourquoi *ces* devant *présents* ?
9. Y a-t-il d'autres adjectifs déterminatifs ?

17° SUJET.

" Mon fils, disait un père à son enfant, tu vois cette vaste plaine, cette immense forêt, ce champ fertile, ces étangs poissonneux, ce fleuve majestueux : tout cela nous appartient. Je ne savais pas, mon père, que vous fussiez maître de toutes ces richesses, de cette grande étendue de pays. — Mon fils, je n'en suis pas maître en ce sens que je puisse le vendre, le parcourir, le retourner à ma fantaisie ; mais je jouis de tous les produits de ces propriétés. Avec l'argent que me procure mon travail, j'achète et je possède toutes ces choses quand je les désire. N'est-ce pas là être vraiment propriétaire ? "

QUESTIONS.

1. Indiquez tous les substantifs accompagnés d'adjectifs démonstratifs ou d'articles ; indiquez aussi les genres et les nombres.
2. Mettez au singulier tous les substantifs pluriels accompagnés d'un article ou d'un adjectif démonstratif ; mettez, au contraire, au pluriel les sub-

stantifs mis au singulier ; faites varier en même temps les articles et adjectifs démonstratifs qui les accompagnent.

§ 9. ADJECTIFS POSSESSIFS.

QUESTIONS SUR LES RÈGLES.

1. Qu'appelle-t-on adjectifs *possessifs* ?
2. Quels sont les adjectifs possessifs de la première personne ?
3. Quels sont ceux de la seconde ?
4. Quels sont ceux de la troisième ?
5. Qu'est-ce qui distingue ces adjectifs possessifs ?
6. Y a-t-il d'autres adjectifs possessifs, et qu'est-ce qui les distingue ?
7. Quels sont ceux de la première personne ?
8. Quels sont ceux de la seconde ?
9. Quels sont ceux de la troisième ?

18^e SUJET.

Un homme extrêmement avare avait coutume de ne boire son vin que quand il commençait à s'aigrir. Un de ses amis, passant un jour devant sa maison, demanda au domestique : " Que fait en ce moment votre maître ? — Il attend, répondit le serviteur, que son vin se gâte."

EXERCICES.

1. Y a-t-il ici des adjectifs possessifs, et quels sont-ils ?
2. Qu'est-ce que *son* dans *son vin* ?
3. Que deviendrait-il à la première et à la seconde personne ?
4. Qu'est-ce que *ses* dans *ses amis* ?
5. Que deviendrait-il à la première et à la seconde personne ?
6. Qu'est-ce que *sa* dans *sa maison* ?
7. Que deviendrait-il aux deux premières personnes ?
8. Qu'est-ce que *votre* dans *votre maître* ?
9. Comment dirait-on à la première et à la troisième personne ?
10. Donnez le pluriel de *maître*, et faites-y rapporter les adjectifs possessifs.

19° SUJET.

Un homme, voyant que son ami lui refusait une demande injuste, lui dit que son amitié lui étant inutile, il ne s'en souciait plus. "Ni moi de la tienne, répondit cet ami juste, puis-
qu'on ne peut la conserver que par des injustices."

EXERCICES.

1. Donnez les noms accompagnés d'adjectifs possessifs ; indiquez-en le genre et le nombre.

2. Mettez au pluriel les noms accompagnés d'adjectifs possessifs, et ces adjectifs eux-mêmes ; mettez-les au singulier s'ils sont au pluriel. Placez aussi après chaque adjectif un nom de genre différent. Donnez toutes les formes de l'adjectif possessif *le tien*.

§ 10. ADJECTIFS INDEFINIS.

QUESTIONS SUR LES RÈGLES.

1. Qu'appelle-t-on adjectifs indéfinis ?
2. Qu'est-ce qui distingue *chaque* et *chacun* ?
3. Qu'est-ce qui distingue *quelque* et *quelqu'un* ?
4. Qu'est-ce que *plusieurs* ?
5. Quelles sont les formes de *tout* ?
6. Qu'est-ce que *aucun*, *aucune* ?
7. Qu'est-ce que *nul*, *nulle* ?
8. Qu'est-ce que *autre* ?
9. Qu'est-ce que *même* ?

20° SUJET.

M. Maurice d'Entraignes dictait son testament à quelques notaires. Après avoir fait plusieurs legs importants et qui dépassaient tous les biens qu'il avait, remarquant qu'il n'avait fait aucune disposition en faveur de ces mêmes notaires, il ajouta d'autres legs qui leur étaient destinés. Jusque-là, ils avaient écrit fort paisiblement. Mais alors quelqu'un d'eux dit au testateur : "Monsieur, sur quoi, s'il vous plaît, prendra-t-on tout ceci ? car de là dépend toute la validité de notre testament. — Je le sais bien, répondit le mourant ; et c'est aussi ce qui m'embarrasse."

QUESTIONS.

1. Qu'est-ce que le mot *quelques* ?
2. Qu'est-ce que *plusieurs* ? a-t-il un singulier ?
3. Qu'est-ce que *tous* dans *tous les biens* ?
4. Qu'est-ce que *aucune* dans *aucune disposition* ?

5. Qu'est-ce que *autres* dans *d'autres legs* ?
6. Qu'est-ce que *quelqu'un* dans *quelqu'un d'eux* ?
7. Qu'est-ce que *tout et toute* dans *tout ceci, toute la validité* ?
8. Qu'est-ce que *notre* dans *notre testament* ?

21. SUJET.

Le duc de Milan, assiégé dans un château par les Florentins, qui le pressaient vivement depuis quelques jours, ne trouvait aucune viande de son goût ; et, comme il en avait fait plusieurs fois des reproches à son cuisinier, blâmant chaque mets à son tour, n'approuvant aucun ragout, le cuisinier, voyant que tous ses soins étaient inutiles, finit par lui dire : « Voulez-vous, monseigneur, que je vous parle avec toute franchise ? Tous ces plats sont bons et bien préparés ; mais les Florentins vous dégoutent. »

EXERCICES.

1. Indiquez les noms et leurs articles, avec les genres et les nombres. Indiquez les adjectifs indéfinis avec les noms qu'ils déterminent.
2. Mettez au singulier les noms pluriels, et réciproquement, avec les adjectifs indéfinis qui les accompagnent ; changez aussi les masculins en féminins, réciproquement.

§ 11. ADJECTIFS CONJONCTIFS.

QUESTIONS SUR LES RÈGLES.

1. Qu'appelle-t-on adjectifs conjonctifs ?
2. Que dit-on de *qui* et *que* ?
3. Qu'est-ce que leur *antécédent* ?
4. Comment s'accordent *qui* et *que* ?
5. Que signifie *dont*, et que dit-on de ce mot ?
6. Qu'est-ce que l'adjectif *quel* ?
7. Ces adjectifs se prennent-ils interrogativement ?
8. Qu'est-ce que *lequel* ?
9. Se prend-il interrogativement ?

22. SUJET.

« Brebis qui bête perd sa goulée, » est un proverbe que l'on cite souvent et dont le sens est bien vrai. — Quel est ce sens ? direz-vous. C'est qu'on ne peut manger et parler en même temps. Le gourmand qui est en même temps bavard voit ceux qui l'écoutent dévorer les mets auxquels, lui-même touche à peine : il perd sa goulée auprès de convives qui ne perdent pas la leur.

QUESTIONS.

1. De quel genre et de quel nombre est *qui* dans *brebis qui bêle* ?
2. Dites le genre et le nombre de *que* dans *que l'on cite*.
3. Qu'est-ce que *brebis* et *proverbe* dans les deux phrases citées ?
4. Qu'est-ce que *dont* dans *dont le sens* ?
5. Qu'est-ce que *quel* dans *quel est ce sens* ?
6. Qu'est-ce que *qui* dans *le gourmand qui est*, et ensuite dans *ceux qui l'écoutent* ?

23^e SUJET.

Cincius ayant proposé au peuple romain la loi qui porte son nom, par laquelle il est défendu de prendre des gratifications pour les causes, Cento lui demanda d'un air de mépris quelle loi il apportait là : " C'est une loi, répondit-il, dont le résultat doit être que celui qui veut posséder le bien d'autrui devra d'abord l'acheter."

EXERCICES.

1. Indiquez tous les adjectifs conjonctifs contenus dans ce sujet ; déterminez-en le genre et le nombre, en indiquant les antécédents.
2. Prenez les adjectifs conjonctifs, et passez du singulier au pluriel, du masculin au féminin, et réciproquement.

§ 12. ADJECTIFS NUMÉRAUX.

QUESTIONS SUR LES RÈGLES.

1. Qu'appelle-t-on adjectifs *numéraux* ?
2. Comment les distingue-t-on ?
3. Qu'expriment les adjectifs *cardinaux* ?
4. Comment s'écrit *cent* au pluriel ?
5. Comment s'écrit *vingt* au pluriel ?
6. Comment s'écrit *mille* ?
7. Qu'expriment les adjectifs *ordinaux* ?
8. D'où se forment-ils ?
9. *Unième* est-il usité ?
10. Comment le remplace-t-on quand il est seul ?
11. Comment dit-on à la place de *deuxième* ?

24^e SUJET.

Crillon, un des plus braves guerriers de Henri IV, ayant un jour besoin d'argent pour payer ses soldats, vint trouver le roi,

et lui dit vivement : "Sire, trois mots : Argent ou congé."
 Henri, alors fort embarrassé dans ses finances, lui répondit :
 "Crillon, quatre mots : Ni l'un ni l'autre."

QUESTIONS.

1. Qu'est-ce que *un* dans *un des plus braves guerriers* et dans *un jour* ?
2. Qu'est-ce que *trois* dans *trois mots* ?
3. Quel est l'adjectif ordinal de *trois* ?
4. Qu'est-ce que *quatre* dans *quatre mots* ?
5. Quel est l'adjectif ordinal de *quatre* ?
6. Y a-t-il des articles dans ce sujet ?
7. Y a-t-il des adjectifs possessifs ?
8. Y a-t-il des adjectifs indéfinis ?
9. De quoi sont composées les expressions *l'un*, *l'autre* ?
10. Donnez toutes les formes de cet adjectif composé.

25^e SUJET.

Les montagnes les plus élevées de l'Europe sont le mont Blanc et le mont Rose, qui font, l'un et l'autre, partie de la chaîne des Alpes. Le premier a plus de quatre mille huit cents mètres de hauteur perpendiculaire, le second en a quatre mille sept cent trente-six. La différence est de moins de quatre-vingts mètres, mais de plus de deux cents pieds.

EXERCICES.

1. Indiquez les noms et leurs articles avec les genres et le nombre. Indiquez les adjectifs de nombre, et rendez compte de leur orthographe.
2. Indiquez le rang de trois hommes qui marchent dans cet ordre, Pierre, Paul et Jean. Comment nomme-t-on celui qui précède le vingtième et celui qui le suit ?—Écrivez en toutes lettres combien feraient deux paquets de cent cinquante plumes chacun.—Écrivez combien cela ferait si on en ajoutait encore soixante.—Écrivez combien font soixante volumes et vingt volumes.—Combien aura-t-on si on ajoute huit volumes ?

§ 13. ADJECTIFS QUALIFICATIFS.—NOMBRES.

QUESTIONS SUR LES RÈGLES.

1. Qu'est-ce que l'adjectif qualificatif ?
2. A quoi reconnaît-on un adjectif ?

3. Combien les adjectifs ont-ils de nombres ?
4. Comment se marque la différence du singulier et du pluriel ?
5. Comment se forme le pluriel dans les adjectifs en général ?
6. Comment les adjectifs en *al* et en *au* font-ils leur pluriel ?
7. Y a-t-il des adjectifs défectifs du pluriel masculin ?

26^e SUJET.

La bonne madame Geoffrin exerçait une police sévère sur le goût de sa maison. Elle avait plusieurs fois interrompu le conteur d'une histoire ennuyeuse. Pour l'arrêter tout à fait, elle le pria de découper une poularde ; et, voyant qu'il tirait de sa poche un petit couteau, elle lui dit : " Monsieur, pour réussir dans ce pays-ci, il faut de grands couteaux et de petites histoires."

QUESTIONS.

1. Qu'est-ce que *bonne*, *sévère*, *ennuyeuse* ?
2. Qu'est-ce que *petit*, *petite* ?
3. Qu'est-ce que *grands* ?
4. Comment *bon*, *bonne*, font-ils au pluriel ?
5. Comment *sévère* fait-il au pluriel ?
6. Comment *ennuyeux*, *ennuyeuse*, font-ils au pluriel ?
7. Quel est le singulier de *grands* ?
8. Quel est le singulier de *petites* ?
- 9 (?). Ces adjectifs sont-ils tous qualificatifs, et pourquoi ?
- 10 (?). Comment diffèrent-ils des adjectifs, *le* dans *le goût*, *sa* dans *sa maison*, *une* dans *une histoire*, *ce* dans *ce pays* ?

27^e SUJET.

Le mot *joli* se dit de ce qui est agréable, mais petit, faible, léger. On ne l'emploie jamais pour ce qui est grand, élevé, excellent. Un jeune officier, parlant de Turenne, disait que c'était un joli homme. " Et vous, mon fils, lui dit son père, vous êtes un joli sot de parler ainsi du plus habile capitaine qu'ait eu notre belle France."

EXERCICES.

1. Indiquez tous les adjectifs qualificatifs contenus dans ce sujet. — Dites à quel nombre ils sont.

2. Mettez au pluriel les adjectifs *joli, agréable, petit, faible, léger, grand, élevé, excellent, jeune, sot, habile, belle.*

§ 14. GENRES DANS LES ADJECTIFS.

QUESTIONS SUR LES RÈGLES.

1. Combien les adjectifs ont-ils de genres ?
2. Comment se marque la différence des genres ?
3. Comment se forme le féminin en général ?
4. Comment les adjectifs *cruel, pareil, ancien, bon, gras, etc.*, font-ils leur féminin ?
5. Comment *beau* et *nouveau* font-ils le leur ?
6. Comment *fou* et *mou* font-ils le leur ?
7. Comment *blanc, franc, sec, frais*, font-ils leur féminin ?
8. Comment le font *public, caduc* ?
9. Comment le font *bref, nuif* ?
10. Comment le font *malin* et *bénin* ?
11. Comment le font les adjectifs terminés en *eur* ?
12. Comment le font les adjectifs terminés en *x* ?
13. Y a-t-il des exceptions à ces deux dernières règles ?

28^e SUJET.

On vint dire un jour à *Diogène*, fameux philosophe grec, qu'un mauvais luteur qu'il ne connaissait s'était fait médecin. "Je n'en suis point sûr," dit-il ; il veut avoir sa revanche de ceux qui l'ont traité de sot."

QUESTIONS.

1. De quel genre est *fameux* ?
2. Formez le féminin et le pluriel.
3. De quel genre est *grec* ?
4. Formez le féminin et le pluriel.
5. De quel genre est *mauvais* ?
6. Formez le féminin et le pluriel.
7. De quel genre est *surpris* ?
8. Formez le féminin et le pluriel.

29^e SUJET.

Louis le Grand, passant par Reims en 1666, fut harangué par le maire, qui, lui présentant des poires de Rousselet

sèches avec des bouteilles de vin, dit au roi : "Sire, nous apportons à votre Majesté notre vin, nos poires et nos cœurs. C'est ce que nous avons de meilleur." Le roi lui frappa sur l'épaule en disant : "Voilà comme j'aime les harangues."

EXERCICES.

1. Indiquez les adjectifs déterminatifs ou qualificatifs contenus dans ce texte, avec leurs genres et leurs nombres.

2. Donnez toutes les formes (le masculin, le féminin, le singulier et le pluriel) de tous les adjectifs énumérés dans le précédent exercice.

§ 15. ACCORD DE L'ADJECTIF AVEC LE NOM.

QUESTIONS SUR LES RÈGLES.

1. A quel genre et à quel nombre met-on l'adjectif ?
2. Que fait-on si l'adjectif se rapporte à deux noms singuliers ?
3. Que fait-on si les deux noms sont de différents genres ?
4. Où se placent les adjectifs ?
5. Y a-t-il des adjectifs qui restent invariables ?

30^e SUJET.

Alexis Comnène, ayant été vaincu par les Turcs, sortit du combat tout couvert de sang, avec un habit déchiré et trempé de sueur. On voulait lui donner des habits frais, et on lui présenta un miroir, afin qu'il vît le triste état où il était : "Un habit déchiré, dit-il, le sang répandu sur les armes et la sueur inondant son visage, ornent un homme de guerre. Offrez aux femmes frivoles, et non aux princes courageux, les miroirs éclatants et les riches parures."

QUESTIONS.

1. Qu'est-ce que *vaincu*, *couvert*, *déchiré*, *trempé* (1) ?
2. À quel genre, à quel nombre sont-ils ? et pourquoi ?
3. Qu'est-ce que *frais* ? de quel nombre, de quel genre est-il ?

(1) Ces mots seront plus tard désignés comme des participes. Mais, à ce point de la grammaire, les élèves ne peuvent les reconnaître que comme des adjectifs qualificatifs, il faut donc les nommer ainsi.

4. Qu'est-ce que *triste* ? de quel genre et de quel nombre est-il ?

5. Qu'est-ce que *déchiré, répandu* ?

6. Qu'est-ce que *frivole, courageux, éclatants, riches* ? de quel genre et de quel nombre sont-ils ? et pourquoi ?

7. Changez ces mots de genre et de nombre.

31^e SUJET.

Deux mousquetaires se battaient avec un courage égal. L'un, plus adroit ou plus heureux, terrassa l'autre. Glorieux de son succès, le vainqueur voulait obliger le vaincu à lui demander la vie en lui tenant l'épée sur la gorge. Celui-ci lui dit : " Vous êtes trop généreux pour me la ravir, et moi trop fier pour vous la demander." Ces simples paroles firent impression sur le vainqueur : il tendit la main à son adversaire et le releva.

EXERCICES.

1. Indiquez tous les adjectifs qualificatifs, leurs genres, leurs nombres, et la cause de ces modifications.

2. Donnez toutes les formes des adjectifs énumérés dans l'exercice précédent.

§ 16. COMPLÉMENTS DES ADJECTIFS.

QUESTIONS SUR LES RÈGLES.

1. Comment joint-on un nom à un adjectif précédent ?

2. Comment appelle-t-on ce nom par rapport à l'adjectif ?

3. Comment appelait-on autrefois le complément ?

4. Pourquoi l'appelait-on *régime* ?

5. Qu'est-ce que la *syntaxe* ?

6. Combien y a-t-il de sortes de syntaxes ?

32^e SUJET.

On dit en commun proverbe : " Abondance de biens ne nuit pas." La fortune est, en effet, un avantage réel pour ceux qui savent en faire usage, et se montrent charitables envers les malheureux. Mais, s'ils ne sont occupés que de leurs plaisirs, s'ils sont insensibles aux souffrances des pauvres, ils sont indignes de leurs richesses, et celles-ci leur sont plus funestes qu'avantageuses.

QUESTIONS.

1. Qu'est-ce que *ceux* dans *avantage réel pour ceux* ?
2. Qu'est-ce que *malheureux* dans *charitables envers les malheureux* ?
3. Qu'est-ce que *leurs* *plaisirs* ?
4. *Insensibles* a-t-il un complément ?
5. Qu'est-ce que *leurs richesses* ?
6. *Funestes, avantageuses*, ont-ils un complément ?
7. Par quelle syntaxe *avantageuses* est-il au féminin pluriel ?
8. Par quelle syntaxe dit-on *avantageux à quelqu'un*, et non *avantageux de quelqu'un* ?

33^e SUJET.

Un homme accoutumé au travail, endurci à la fatigue inaccessible à l'envie, et néanmoins scrupuleux dans l'observation des devoirs, est digne du respect de tous, s'il est, en outre, respectueux envers ses supérieurs.

EXERCICES.

1. Indiquez tous les adjectifs qualificatifs, leur nombre, leur genre et leurs compléments, s'ils en ont.
2. Mettez successivement auprès de chaque adjectif *un homme, une femme, des hommes, des femmes*, en lui conservant son complément.

§ 17. DEGRÉS DE SIGNIFICATION DES ADJECTIFS.

QUESTIONS SUR LES RÈGLES.

1. Combien distingue-t-on de degrés de signification ?
2. Qu'est-ce que le *positif* ?
3. Qu'est-ce que le *comparatif* ?
4. Combien y a-t-il de comparatifs ?
5. Comment marque-t-on un comparatif de supériorité ?
6. Comment marque-t-on un comparatif d'infériorité ?
7. Comment marque-t-on un comparatif d'égalité ?
8. A quoi sert le mot *que* ?
9. Avois-nous des adjectifs qui expriment seule une comparaison ?

10. Quand l'adjectif est-il au superlatif ?
11. Combien avons-nous de superlatifs ?
12. Comment forme-t-on le superlatif absolu ?
13. Comment forme-t-on le superlatif relatif ?

34^e SUJET.

La bonne compagnie. — “ Es-tu l'ambre le plus fin ? es-tu le musc le plus pur ? disait un sage à une pierre plus petite qu'une noix, qu'il avait ramassée dans un jardin et qui était très-odoriférante. Tu me charmes par ton parfum, le plus doux que j'aie encore senti. — Non, dit la pierre, je ne suis qu'une terre moins rare et moins précieuse que les briques de ta maison ; mais je suis resté longtemps dans un tiroir rempli de feuilles de rose.”

QUESTIONS.

1. Qu'est-ce que le plus fin, le plus pur ?
2. Quels sont les comparatifs de ces mêmes adjectifs ?
3. Formez les comparatifs et les superlatifs de petite.
4. Qu'est-ce que très-odoriférante ? Pourquoi est-il au féminin singulier ?
5. Qu'est-ce que le plus doux ?
6. Qu'est-ce que moins rare, moins précieux ?
7. Formez les comparatifs d'égalité et de supériorité des mêmes adjectifs.
8. Formez les comparatifs et les superlatifs de plein.

35^e SUJET.

La Révolution avait réduit madame Helvétius d'un état de fortune très-brillant à une médiocrité très-étroite, dont elle savait pourtant faire la médiocrité de l'âge d'or. Elle n'avait rien perdu de sa gaieté douce et de cette tranquillité inaltérable qu'elle avait dans le temps de son plus grand éclat. “ Vous ne savez pas, disait-elle un jour à Bonaparte, dans le jardin d'Auteuil, où elle était retirée, combien il reste de bonheur dans trois petits arpents de terre.”

EXERCICES.

1. Indiquez les adjectifs qualificatifs, leurs nombres, leurs genres, leurs degrés de signification, les noms avec lesquels ils s'accordent, et leurs compléments.

2. Formez les degrés de signification de *brillant*, en appliquant cet adjectif à *fortune* ; de *deux*, en l'appliquant à *tranquillité* ; de *étroit*, en l'appliquant à *logement*.

CHAPITRE IV.

LE PRONOM.

§ 18. DÉFINITION ; PRONOMS DES DEUX PREMIÈRES PERSONNES.

QUESTIONS SUR LES RÈGLES.

1. Qu'est-ce que les pronoms ?
2. Qu'entend-on par *personnes grammaticales* ?
3. Combien y a-t-il de personnes ?
4. Qu'est-ce que la première personne ?
5. Qu'est-ce que la seconde personne ?
6. Qu'est-ce que la troisième personne ?
7. Quel est le pronom de la première personne ?
8. De quel genre est-il ?
9. Comment fait-il au singulier ?
10. Comment fait-il au pluriel ?
11. Que veut dire *me* ?
12. Quel est le pronom de la seconde personne ?
13. De quel genre est-il ?
14. Comment fait-il au singulier ?
15. Comment fait-il au pluriel ?
16. Comment emploie-t-on *te* ?
17. Comment dit-on par politesse au lieu de *tu, toi* ?

36^e SUJET.

Le revenu du mendiant. — Un mendiant, qui n'était affligé que d'une légère infirmité, rencontre un jour un individu de la même profession, dont la vue faisait horreur. Combien gagnes-tu par jour ? lui dit-il. — Quarante sous. — Quarante sous ! reprit l'autre ; moi, je ne donnerais pas ma journée pour vingt francs, si j'avais le bonheur d'être aussi infirme que toi.

QUESTIONS.

1. Qu'est-ce que un dans un mendiant ?
2. Qu'est-ce que qui ?

3. Qu'est-ce que *dont* ?
4. Qu'est-ce que *tu* ?
5. Qu'est-ce que *l'autre* ?
6. Qu'est-ce que *moi* et *je* ?
7. Qu'est-ce que *toi* ?
8. Comment *je* fait-il au pluriel ?
9. Comment *tu* fait-il au pluriel ?
10. Qu'est-ce que *aussi infirme* ?

37^e SUJET.

Le comte d'Alets, passant par Lyon, fut conduit chez le lieutenant du roi, qui, ne le connaissant pas, le reçut avec hauteur, et lui dit : " Mon ami, vous arrivez de Paris ? Que dit-on dans ce pays-là ?—Des messes, répondit le comte.—J'entends bien ; mais quel est le bruit commun ?—C'est le bruit des charrettes et des fiacres.—Mais je vous demande ce qu'il y a de nouveau ?—Des pois verts." Le lieutenant, surpris qu'on osât lui répondre de cette sorte, lui dit : " Mon ami, comment vous appelez-vous ?—Les sois, à Lyon, m'appellent *mon ami* ; et à Paris on m'appelle *le comte d'Alets*."

EXERCICES.

1. Relevez tous les pronoms de la première et de la seconde personne qui sont dans ce sujet.—Dites à quel nombre, à quel genre ils sont, et ce qui les y fait mettre.
2. Donnez toutes les formes des pronoms des deux premières personnes avec le verbe *demande*r.

§ 19. PRONOMS DE LA TROISIÈME PERSONNE.

QUESTIONS SUR LES RÈGLES.

1. Combien y a-t-il de pronoms de la troisième personne ?
2. Quel est le pronom direct ?
3. Comment fait-il au singulier masculin ?
4. Comment fait-il au féminin singulier ?
5. Comment fait-il au masculin pluriel ?
6. Comment fait-il au pluriel féminin ?
7. Où emploie-t-on *il*, *elle*, *ils*, *elles* ?
8. Où emploie-t-on *lui*, *elle*, *eux*, *elles* ?
9. De quel genre est *lui* devant un verbe ?
10. De quel genre est *leur* devant un verbe ?
11. Où emploie-t-on *le*, *la*, *les*, pronoms ?

12. Quel est le second pronom de la troisième personne ?

13. Pourquoi l'appelle-t-on *réfléchi* ?

14. Où et comment emploie-t-on *se* ?

15. Où et comment emploie-t-on *soi* ?

38^e SUJET.

Un prédicateur ayant fait un excellent sermon, les auditeurs le louaient sans réserve. " Je suis bien content de lui, disait l'un ; il me plaît beaucoup, disait l'autre. Les pensées ne vous charment-elles pas ? La disposition n'est-elle pas irréprochable ? Les termes ne sont-ils pas parfaitement choisis ? " Bref, ils ne se laissaient pas de relever tous les mérites, et de se les montrer les uns aux autres. Le bedeau, les entendant parler ainsi, s'approcha d'eux tout rayonnant pour leur dire : " Eh bien, messieurs, ce sermon si beau, si parfait, c'est pourtant moi qui l'ai sonné ! "

QUESTIONS.

1. Qu'est-ce que *le* dans *le louaient*, *lui* dans *de lui*, *il* dans *il plaît* ?

2. Qu'est-ce que *elles* dans *charment-elles*, *ils* dans *sont-ils* ?

3. Qu'est-ce que *ils* et *se* dans *ils ne se laissaient pas* ?

4. Qu'est-ce que *se* et *les* dans *se les montrer* ?

5. Qu'est-ce que *les* et *eux* dans *les entendant*, *il s'approcha d'eux* ?

6. Qu'est-ce que *leur* dans *leur dire* ?

7. Qu'est-ce que *moi* ?

8. Qu'est-ce que *le* dans *l'ai* ?

9. Quelles sont les formes du pronom direct qui ne se trouvent pas dans ce texte ?

10. Quelles sont les formes du pronom réfléchi qui ne s'y trouvent pas ?

39^e SUJET.

Un avocat revenait du jardin d'un de ses amis, où il était allé se promener. Sa femme accourut au-devant de lui ; elle lui demanda comment on l'avait reçu. " Je n'ai trouvé que les dames ; elles m'ont reçu très-civilement, répondit-il. Elles ont voulu me faire manger. — Vous n'avez pas accepté ? et que leur avez-vous dit ? — Moi ? Rien du tout : heureusement j'avais ma canne. — Comment, votre canne ? A quoi pouvait-elle vous servir ? — A écarter les trois énormes chiens qu'on avait lâchés sur moi, et qui m'auraient dévoré si je les avais laissés faire. "

EXERCICES.

1. Relevez tous les pronoms contenus dans ce texte, et faites-en connaître le genre, le nombre, la personne et la valeur.

2. *Il, se, lui, et lui* (pour *à lui*) étant les quatre premiers pronoms de ce sujet, et *il* étant sujet, se complément d'un verbe, *lui* complément de la préposition *de*, et ensuite complément d'un verbe, trouvez les mêmes formes sur le pronom *je*, sur le pronom *tu* et sur le féminin *elle*; et construisez ces formes de la même manière que les quatre mots *il, se, lui, lui*.

§ 20. PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

QUESTIONS SUR LES RÈGLES.

1. Quel est le pronom démonstratif?
2. Comment est-il formé?
3. Comment s'emploie-t-il?
4. Quels compose a-t-il formés?
5. Pour quoi s'emploient *celui-ci, celle-ci*?
6. Pour quoi s'emploient *celui-là, celle-là*?
7. Quand ils s'opposent l'un à l'autre, à quoi se rapportent-ils?

40^e SUJET.

Aimez-vous mieux la fable des *Deux Mulets* que celle du *Corbeau* et du *Renard*? Celle-ci montre le mal que fait la flatterie; celle-là peint les dangers que court l'opulence. Quelques personnes croient qu'entre tous les apologues ceux qui sont les plus courts sont les meilleurs: celui-ci a du moins le mérite de la brièveté. "Voyez les diamants, dit un sage; celui qui tombe dans un fumier n'en est pas moins précieux; pour la poussière, celle que le vent porte jusqu'au ciel n'en est pas moins vile. Il en est de même des hommes. Ne jugez donc pas celui-ci ou celui-là d'après sa position ou sa fortune, mais d'après sa science ou sa vertu."

QUESTIONS.

1. Qu'est-ce que *celle* dans *celle du corbeau*?
2. Comment ce mot est-il construit?
3. Qu'est-ce que *celle-ci, celle-là*, dans la phrase suivante?
4. A quoi se rapportent ces deux mots?
5. Qu'est-ce que *ceux* dans *ceux qui sont*?

6. Comment ce mot est-il construit ?

7. Qu'est-ce que *celui-ci* dans *celui-ci a du moins le mérite* ? etc.

8. Qu'est-ce que *celui, celle*, dans les phrases *voyez les diamants* ? etc.

9. Comment ces mots sont-ils construits ?

10. Qu'est-ce que *celui-ci* ou *celui-là* dans la phrase *ne jugez donc pas* ? etc.

41^e SUJET.

Il naît un homme : celui-là commence un édifice, et il meurt. Il en naît un autre : celui-ci commence un autre édifice ou continue le premier, et il meurt de même. Ainsi les races se succèdent : celle-ci précède, celle-là suit ; toutes travaillent à quelque chose, et rien ne se finit. La vraie fin de tout n'est pas dans cette vie, mais bien dans celle qui doit venir. Heureux celui qui a remporté sur la terre le prix de la bonté : sa récompense l'attend dans le ciel.

EXERCICES.

1. Relevez dans ce sujet tous les pronoms de la troisième personne et les pronoms démonstratifs. Indiquez le genre et le nombre de ceux-ci et les mots auxquels ils se rapportent.

2. Récrivez le même texte en mettant au pluriel, autant que cela sera possible, les substantifs et les pronoms personnels ou démonstratifs qui s'y rapportent.

§ 21. RÈGLES DES PRONOMS.

QUESTIONS SUR LES RÈGLES.

1. De quel genre et de quel nombre sont les pronoms ?

2. *En, y* et *le* ne sont-ils pas quelquefois regardés comme des pronoms ?

3. Pourquoi sont-ils regardés comme des pronoms ?

4. En quoi diffèrent-ils des pronoms ?

5. Que signifie *en* ?

6. Que signifie *y* ?

7. Que signifie *le* ?

8. Comment doit-on appeler ces trois mots ?

9. Pourquoi les appelle-t-on *relatifs* ?

10. Pourquoi les appelle-t-on *invariables* ?

42^e SUJET.

Les ambassadeurs du roi de Perse, donnant un repas splendide, y avaient invité le philosophe Zénon. Celui-ci y vint en effet, mais il n'y parla pas du tout. Les ambassadeurs s'en étonnaient ; quelques-uns le blâmaient. Ceux-là attendaient toujours de lui quelque chose de merveilleux. Enfin l'un d'eux l'interrogea. "Que dirons-nous de vous à notre maître ?" lui demandèrent-ils. "Dites-lui, répondit-il, que vous avez vu un vieillard qui savait se taire au milieu d'un festin."

QUESTIONS.

1. Qu'est-ce que *y* dans *y* avaient invité ?
2. Qu'est-ce que *y* dans *y* vint, *y* parla ?
3. Qu'est-ce que *celui-ci* et *il* dans la phrase *celui-ci* ? etc.
4. A quel genre ces pronoms sont-ils, et pourquoi ?
5. Qu'est-ce que *en* dans *s'en étonnaient* ?
6. Ce mot se rapporte-t-il à un nom ?
7. Qu'est-ce que *le* dans *le blâmaient* ? A quel genre, à quel nombre est-il, et pourquoi ?
8. Qu'est-ce que *ceux-là* dans *ceux-là attendaient* ?
9. Qu'est-ce *lui* dans *de lui*, et *eux* dans *l'un d'eux* ?
10. Qu'est-ce que *nous*, *vous* et *ils*, dans la phrase suivante ?
11. Qu'est-ce que *lui*, *il*, *vous* et *se*, dans la dernière phrase ? Dites le genre, le nombre, la personne de ces pronoms, et la cause de ces accidents.

43^e SUJET.

On cite une pensée qui se trouve dans les ouvrages d'Aristote, célèbre philosophe grec. "Celui qui se livre à l'étude des sciences, dit-il, doit jeter l'œil sur ceux qui le devancent, et non sur ceux qui le suivent." Cette pensée est très-belle ; mais, pour ce qui tient à la conduite de la vie, il faut que nous fassions tout le contraire. Veulons-nous être contents de notre condition, considérons ceux qui nous suivent, et non ceux qui sont plus avancés que nous.

EXERCICES.

1. Relevez dans ce sujet tous les pronoms personnels ou démonstratifs, et expliquez-en les accidents.
2. Donnez toutes les formes des mêmes pronoms, et joignez au dernier des mots qui permettent l'emploi de ces formes.

CHAPITRE V.

LE VERBE.

§ 22. DÉFINITION ; PERSONNES ; NOMBRES.

QUESTIONS SUR LES RÈGLES.

1. Qu'est-ce que le verbe ?
2. Qu'est-ce qu'une proposition ?
3. Combien y a-t-il de mots dans une proposition ?
4. Qu'est-ce que le verbe abstrait ou absolu ?
5. Pourquoi le verbe *être* est-il le verbe abstrait ?
6. Quels sont tous les verbes autres que le verbe *être* ?
7. Pourquoi les appelle-t-on *attributifs* ?
8. A quoi reconnaît-on un verbe en français ?
9. Que marquent les pronoms *je, nous* ?
10. Que marquent les pronoms *tu, vous* ?
11. Que marquent les pronoms *il, elle, ils, elles* ?
12. De quelle personne est tout nom placé devant un verbe ?
13. Combien y a-t-il de nombres dans les verbes ?

44^e SUJET.

Un homme aveugle avait une femme qu'il aimait beaucoup, quoi qu'on lui eût dit qu'elle était fort laide. Un fameux médecin vint dans le pays, et lui offrit de lui rendre la vue ; il ne voulut pas y consentir. " Je perdrais, dit-il, l'amour que j'ai pour ma femme, et cet amour me rend heureux."

QUESTIONS.

1. Y a-t-il des verbes dans ce sujet ?
2. Citez-moi quelque proposition.
3. Le verbe abstrait se trouve-t-il dans quelqu'une de ces propositions ?
4. Quels verbes se trouvent dans les autres ?
5. Décomposez ces verbes attributifs.
6. A quoi avez-vous reconnu les verbes ?
7. Y en a-t-il à la première personne, et quels sont-ils ?
8. Quels sont ceux qui sont à la seconde ?
9. Quels sont ceux qui sont à la troisième ?

10. Quels sont les noms sujets de verbes et qui les ont fait mettre à la troisième personne ?

11. Quels sont les verbes au singulier et les verbes au pluriel ?

45° SUJET.

« Henri VII, roi d'Angleterre, envoya chercher un astrologue anglais qui se mêlait de prédire les bonnes et les mauvaises fortunes des autres, et lui demanda où il passerait les fêtes de Noël. « Je n'en sais rien, répondit l'astrologue. — Je suis donc meilleur devin que toi, reprit le roi ; car je sais que tu les passeras dans la Tour de Londres. » Ce qui arriva effectivement, car le roi l'y fit conduire.

EXERCICES.

1. Indiquez les propositions contenues depuis le commencement du texte jusqu'à Noël. — Indiquez les verbes compris dans ce sujet. — Dites à quelle personne et à quel nombre ils sont, et pourquoi.

2. Mettez les sujets de ces verbes au pluriel, autant que cela sera possible.

§ 23. TEMPS.

QUESTIONS SUR LES RÈGLES.

1. Combien y a-t-il de temps principaux ?
2. Qu'est-ce que le présent ?
3. Qu'est-ce que le passé ou prétérit ?
4. Qu'est-ce que le futur ?
5. Combien distingue-t-on de passés ou prétérits ?
6. Qu'est-ce que le parfait ?
7. Qu'est-ce que l'imparfait ?
8. Qu'est-ce que le plus-que-parfait ?
9. Qu'est-ce que le prétérit simple ?
10. Qu'est-ce que le prétérit antérieur ?
11. Combien distingue-t-on de futurs ?
12. Qu'est-ce que le futur simple ?
13. Qu'est-ce que le futur passé ?

46° SUJET.

Louis XI ne prenait guère conseil que de lui-même. C'est pourquoi Pierre Brézé, grand sénéchal de Normandie, le voyant un jour monté sur un très-petit cheval, dit plaisamment : « Voilà un cheval bien plus fort qu'il ne paraît. — Pourquoi cela ? lui demanda quelqu'un. — Ne voyez-vous pas, dit-il, qu'il porte à lui tout seul le roi et son conseil ? »

QUESTIONS.

1. *Prenait* est-il présent, futur ou passé ?
2. De quel temps est *voyant* ?
3. (?). De quel temps est *monté* ?
4. De quel temps est *dit* ?
5. De quel temps est *paraît* ?
6. De quel temps est *demande* ?
7. De quel temps est *voyez* ?
8. De quel temps est *il porte* ?

47^e SUJET.

Un gentilhomme haranguait un roi en ces termes : " Sire, mon grand-père, mon père et moi, sommes tous morts à votre service. — En vérité ! dit le prince : alors terminez votre discours ; car, quand vous parleriez jusqu'à demain, je n'entends pas le langage des morts. "

EXERCICES.

1. Indiquez ici les verbes, les personnes, les nombres et les temps.
2. Donnez le présent, le parfait et le futur des verbes contenus dans ce texte, en conservant le même nombre et la même personne.

§ 24. MODES.

QUESTIONS SUR LES RÈGLES.

1. Combien y a-t-il de modes en français ?
2. Quand le verbe est-il à l'indicatif ?
3. Quand le verbe est-il au conditionnel ?
4. Quand est-il à l'impératif ?
5. Quand est-il au subjonctif ?
6. Quand est-il à l'infinitif ?
7. Qu'est-ce que l'infinitif dans le verbe ?
8. Quand le verbe est-il au participe ?
9. Qu'est-ce que le participe dans le verbe ?
10. Qu'est-ce que conjuguer ?

48^e SUJET.

Philippe, roi de Macédoine, ayant reçu les ambassadeurs d'Athènes, leur répondit très-gracieusement, et leur demanda ce qu'il pouvait faire de plus agréable au peuple athénien. — " C'est de te pendre, " lui répondit brutalement Démocharès, un des ambassadeurs. Les amis de Philippe furent indignés

de cette grossièreté ; mais Philippe les apaisa, défendit qu'on lui fit aucun mal, et, s'adressant aux autres députés : Rapportez aux Athéniens, dit-il, que ceux qui profèrent de telles injures sont plus arrogants que ceux qui les entendent sans s'émouvoir."

QUESTIONS.

1. A quel mode est *ayant reçu*, et pourquoi ?
2. A quel mode est *répondit*, demanda, pouvait, et pourquoi ?
3. A quel mode est *faire*, et pourquoi ?
4. A quel mode est *pendre*, et pourquoi ?
5. A quel mode est *furent*, apaisa, défendit, et pourquoi ?
6. A quel mode est *fit*, et pourquoi ?
7. A quel mode est *s'adressant*, et pourquoi ?
8. A quel mode est *rapportez* ?
9. A quel mode est *s'émouvoir* ?

49^e SUJET.

On demandait à un petit animal qui marche toujours devant le lion pour faire partir le gibier : " Pourquoi t'es-tu consacré ainsi au service du lion ? — C'est, dit l'animal, que je me nourris des restes de sa table. — Mais pour quel motif ne l'approches-tu jamais ? Tu jouirais de son amitié et de sa reconnaissance. — Cela peut être, répondit-il ; mais, s'il allait se mettre en colère, que deviendrais-je ? "

EXERCICES.

1. Relevez ici les verbes à l'indicatif. Indiquez-en la personne et le nombre. Relevez aussi ceux qui ne sont pas à l'indicatif. Dites à quel mode ils sont, et pourquoi.
2. Donnez le présent, le parfait et le futur des verbes écrits ici, la première personne du singulier seulement.

§ 25. CONJUGAISON DES AUXILIAIRES. — VERBE AVOIR.

QUESTIONS SUR LES RÈGLES.

1. Qu'appelle-t-on *verbes auxiliaires* ?
2. Combien en avons-nous ?
3. Conjuguez le présent de l'indicatif d'*avoir*.
4. Conjuguez l'imparfait.

5. Conjuguez le parfait.
6. Conjuguez le plus-que-parfait.
7. Conjuguez le prétérit simple.
8. Conjuguez le prétérit antérieur.
9. Conjuguez le futur.
10. Conjuguez le futur passé (1).

50^e SUJET.

La tragédie d'*Alzire*, qui eut tout d'abord un grand succès, est un des chefs-d'œuvre de Voltaire. Quelques personnes faisaient malignement courir le bruit que ce poète n'avait pas droit aux applaudissements, attendu qu'un autre ayant composé cette pièce, Voltaire aurait eu l'adresse de s'en emparer. "J'ai bien du plaisir à vous entendre parler ainsi, dit un amateur éclairé. Et pourquoi cela ? demanda-t-on.—C'est que, si votre nouvelle avait quelque réalité, nous aurions un bon poète de plus."

QUESTIONS.

1. Qu'est-ce que *eut* dans *qui eut* ?
2. Conjuguez ce temps tout entier.
3. Qu'est-ce que *avait* dans *n'avait pas droit* ?
4. Conjuguez ce temps.
5. Qu'est-ce que *ayant* dans *ayant composé* ?
6. Conjuguez l'infinif et le participe.
7. Qu'est-ce que *aurait-eu* ?
8. Conjuguez tout ce temps.
9. Qu'est-ce que *j'ai* ?
10. Conjuguez tout ce temps.
11. Qu'est-ce que *nous aurions* ?
12. Conjuguez ce temps.
13. Quels sont les temps de l'indicatif d'*avoir* qui ne sont pas dans ce texte ?

51^e SUJET.

Avez-vous lu le livre où Bayle a recueilli un grand nombre d'anecdotes touchant l'astrologie ? Vous y aurez peut-être remarqué la suivante : Un bourgeois de Lyon fort riche, ayant fait tirer son horoscope, avait mangé, pendant le temps qu'il croyait avoir encore à vivre, tout le bien qu'il avait. Mais, ayant vécu plus que l'astrologue ne l'avait dit, il fut réduit à demander l'aumône ; ce qu'il faisait en disant : "Ayez pitié d'un homme qui a eu le malheur de vivre plus longtemps qu'il n'aurait cru."

(1) Le maître pourra demander les autres modes comme tout l'indicatif est demandé ici.

LE VERBE.

EXERCICES.

1. Indiquez tous les temps du verbe *avoir* contenus dans ce texte, et leurs accidents.
2. Conjuguez les temps, simples et les temps composés où entre ce même temps simple.

§ 26. VERBE AUXILIAIRE ÊTRE.

QUESTIONS SUR LES RÈGLES.

1. Conjuguez le présent du conditionnel.
2. Conjuguez le passé du conditionnel.
3. Conjuguez l'impératif.
4. Conjuguez le présent du subjonctif.
5. Conjuguez l'imparfait.
6. Conjuguez le parfait.
7. Conjuguez le plus-que-parfait.
8. Conjuguez le présent et le parfait de l'infinitif.
9. Conjuguez le présent et le parfait du participe.

52^e SUJET.

Un laquais, marchant à la promenade derrière son maître, paraissait rêver profondément. Un de ses amis l'aperçut et lui demanda pourquoi il était si absorbé. " Je songe, répondit-il, que si j'étais ce que je suis, je ne serais pas ce que je suis." Il est facile de voir qu'il abusait de ce que le verbe *être* et le verbe *savoir* font tous deux *je suis* à la première personne du singulier du présent de l'indicatif.

QUESTIONS.

1. Qu'est-ce que *était* ?
2. Conjuguez ce temps.
3. Qu'est-ce que *je suis* qui vient après *j'étais* ?
4. Qu'est-ce que *je serais* ?
5. Conjuguez ce temps.
6. Qu'est-ce que *je suis* qui vient après *je serais* ?
7. Conjuguez ce temps.
8. Qu'est-ce que *il est* dans *il est facile* ?
9. Donnez tous les temps de l'indicatif à la troisième personne du singulier avec *il* devant, et facile après.
10. Qu'est-ce que *être* ?

53^e SUJET.

Un morceau de papier de la grandeur de l'ongle fut un jour présenté à la reine Elisabeth, et sur ce papier, étaient écrits

les commandements de Dieu, le Symbole des apôtres et l'Oraison dominicale. Le nom de la reine et la date de l'année avaient été ajoutés au-dessous ; et plusieurs autres détails auraient été inscrits dans les coins si l'artiste y eût été invité. On distinguait facilement toutes les lettres et les signes de ponctuation, au moyen de lunettes grossissantes qui avaient été construites par le même ouvrier.

EXERCICES.

1. Relevez ici tous les temps du verbe *être* ; indiquez-en le nombre et la personne.
2. Conjuguez les temps simples donnés dans ce texte et les temps composés du même temps du verbe *avoir*.

§ 27. LES QUATRE CONJUGAISONS.

QUESTIONS SUR LES RÈGLES.

1. Qu'appelle-t-on *conjugaison* ?
2. Combien y a-t-il de conjugaisons en français ?
3. Comment distingue-t-on les conjugaisons ?
4. Quelle est la première ?
5. Quelle est la seconde ?
6. Quelle est la troisième ?
7. Quelle est la quatrième ?

54° SUJET.

On appelle *synonymes* des mots qui ont une signification à peu près semblable, comme *attaquer* et *assaillir*, *aspirer* et *prétendre*, *assembler*, *joindre* et *unir*. L'abbé Girard a le premier recueilli les synonymes français. On trouve chez lui cet exemple : *assujettir*, *soumettre*, *asservir* ; mais on ne trouve pas celui-ci : *voir* et *apercevoir*.

QUESTIONS.

1. De quelle conjugaison est *appelle* ?
2. Pourquoi est-il de la première conjugaison ?
3. De quelle conjugaison est *ont* dans *qui ont* ?
4. Pourquoi est-il de la troisième conjugaison ?
5. De quelle conjugaison est *attaquer* ?
6. De quelle conjugaison est *assaillir* ?
7. Pourquoi est-il de la seconde ?
8. De quelle conjugaison est *aspirer* ?
9. De quelle conjugaison est *prétendre* ?
10. Pourquoi est-il de la quatrième ?
11. De quelle conjugaison est *assemble* ?

12. De quelle conjugaison est joindre ?
13. De quelle conjugaison est unir ?
14. De quelle conjugaison est recueillir ?
15. De quelle conjugaison est trouver ?
16. De quelle conjugaison est assujettir ?
17. De quelle conjugaison est soumettre ?
18. De quelle conjugaison est asservir ?
19. De quelle conjugaison est voir ?
20. De quelle conjugaison est apercevoir ?

55^e SUJET.

Le voyageur rusé.—Un voyageur qu'un orage avait mouillé et transi de froid arriva dans une hôtellerie de campagne, et la trouva si remplie de monde, qu'il ne pût approcher de la cheminée. "Portez à mon cheval une cloyère d'huîtres, dit-il bien haut à l'hôte.—A votre cheval ? répondit celui-ci ; il ne voudra jamais les manger.—Faites ce que j'ordonne." répondit le voyageur. Aussitôt tous les assistants volent à l'écurie pour voir un cheval manger des huîtres, et le voyageur, resté seul, s'empare de la cheminée et se chauffe à son aise. Bientôt l'hôte revient. "Monsieur, dit-il en arrivant, je l'aurais gagé sur ma tête, votre cheval ne veut pas d'huîtres.—Eh bien, mettez-les sur la table, et je les mangerai, moi, quand je serai bien sec."

QUESTIONS.

1. Relevez tous les verbes compris dans ce texte, et indiquez-en l'infinitif et la conjugaison.
2. Conjuguez les temps composés d'avoir, j'avais mouillé, j'ai porté, j'aurai vu, je serai resté, ou d'autres.

§ 28. PREMIÈRE CONJUGAISON.

QUESTIONS SUR LES RÈGLES.

1. Conjuguez le présent et le parfait de l'indicatif de chanter. (1)
2. Conjuguez le présent et le futur passé de diner.
3. Conjuguez l'imparfait et le plus-que-parfait de regarder.
4. Conjuguez le prétérit simple et le prétérit antérieur de pleurer.

(1) Il est bien entendu que le maître peut intervertir les verbes donnés ici, ou en prendre d'autres à sa fantaisie.

5. Conjuguez le présent et le parfait du conditionnel de *plaisanter*.

6. Conjuguez l'impératif de *demande*.

7. Conjuguez le présent et le parfait du subjonctif de *marcher*.

8. Conjuguez l'imparfait et le plus-que-parfait de *nommer*.

9. Conjuguez l'infinitif de *crier*.

10. Conjuguez le participe de *gérer*.

56^e SUJET.

Un valet se présentait pour entrer en condition chez un mousquetaire qui passait pour un grand dissipateur. Celui-ci le questionna s'il avait un répondant. "Comment l'entendez-vous ?" répondit le valet ; c'est moi qui vous en demande un."

QUESTIONS.

1. Qu'est-ce que *présentait* ?

2. Conjuguez ce temps.

3. Qu'est-ce que *entrer* ?

4. Conjuguez le futur de l'indicatif.

5. Qu'est-ce que *passait* ?

6. Conjuguez le plus-que-parfait de l'indicatif et celui du subjonctif.

7. Qu'est-ce que *questionna* ?

8. Conjuguez le prétérit simple et le prétérit antérieur.

9. Qu'est-ce que *je demande* ?

10. Conjuguez le présent de l'indicatif et le conditionnel présent de ces verbes.

57^e SUJET.

Un corsaire écossais, nommé Le Breton, attaqué par des vaisseaux anglais en 1512, se défendit avec un courage extraordinaire. Cependant il fut blessé mortellement et mis hors de combat. Alors il ordonna qu'on lui apportât sa trompe, dont il joua, pour encourager les siens, jusqu'à ce que l'haleine lui manquât avec la vie.

EXERCICES.

1. Relevez tous les verbes de la première conjugaison, et indiquez-en la personne, le nombre, le temps et le mode.

2. Conjuguez les mêmes temps dans leur entier.

§ 29. DEUXIÈME CONJUGAISON.

QUESTIONS SUR LES RÈGLES.

1. Conjuguez le présent et le prétérit simple de *blanchir*.
2. Conjuguez le parfait et le prétérit antérieur de *jaunir*.
3. Conjuguez l'imparfait et le futur de *guérir*.
4. Conjuguez le plus-que-parfait et le futur passé d'*ensevelir*.
5. Conjuguez le conditionnel de *sentir*.
6. Conjuguez l'impératif de *grandir*.
7. Conjuguez le présent et l'imparfait du subjonctif d'*avertir*.
8. Conjuguez le parfait et le plus-que-parfait du subjonctif de *franchir*.
9. Conjuguez l'infinitif de *finir*.
10. Conjuguez le participe d'*avilir*.

58^e SUJET.

L'acteur Baron revêtait si bien le caractère et les passions des personnages qu'il représentait, que quand il récitait ces vers :

.... On les eût vus, par un effet contraire,
Tous deux rougir de honte et pâlir de colère.

il rougissait pour la première partie du vers, et pâlissait pour la suivante, malgré le rouge qui couvrait son visage. On juge combien le parterre devait l'applaudir.

QUESTIONS.

1. Qu'est-ce que *revêtait* ?
2. Conjuguez ce temps.
3. Qu'est-ce que *rougir* ?
4. Qu'est-ce que *pâlir* ?
5. Donnez tous les temps de l'infinitif et du participe de *rougir* et *pâlir*.
6. Qu'est-ce que *rougissait* ?
7. Conjuguez ce temps et le conditionnel présent.
8. Qu'est-ce que *pâlissait* ?
9. Conjuguez ce temps et le subjonctif présent.
10. Qu'est-ce que *couvrait* ?
11. Conjuguez ce temps et le prétérit de l'indicatif.
12. Qu'est-ce que *applaudir* ?

13. Donnez de ce verbe le présent de l'indicatif et l'imparfait du subjonctif.

59^e SUJET.

Quelque auteurs ont une grande facilité à écrire ; arrondir la phrase leur est naturel. Il polissent leur style sans aucune peine ; ils rempliraient dix pages, quand un autre aurait à peine terminé vingt lignes. Cette facilité est souvent trompeuse. Les ouvrages écrits si vite vieillissent promptement. Il vaut mieux pâlir longtemps sur le même livre, et l'établir de telle sorte qu'il ne périsse pas.

EXERCICES.

1. Relevez ici tous les verbes de la seconde conjugaison ; indiquez-en le temps, le mode, le nombre et la personne.
2. Conjuguez les temps donnés dans leur entier.

§ 30. TROISIÈME CONJUGAISON.

QUESTIONS SUR LES RÈGLES.

1. Conjuguez le présent et l'imparfait de l'indicatif de *devoir*.
2. Conjuguez le parfait et le plus-que-parfait du même verbe.
3. Conjuguez le prétérit simple et le futur de l'indicatif de *concevoir*.
4. Conjuguez le prétérit antérieur et le futur passé.
5. Conjuguez le conditionnel présent et parfait de *décevoir*.
6. Conjuguez l'impératif du même verbe.
7. Conjuguez le subjonctif présent et imparfait d'*apercevoir*.
8. Conjuguez le parfait et le plus-que-parfait du même verbe.
9. Conjuguez l'infinitif de *mouvoir* (présent et passé).
10. Conjuguez le participe présent et passé du même verbe.

60^e SUJET.

Deux joueurs de dés mirent sur table cent écus, et convinrent que celui qui aurait le moins de points les gagnerait. Le premier ayant amené deux as, voulait empocher l'argent ; mais le second l'arrêta, disant qu'il pouvait gagner ; et, ayant jeté les dés de sorte que l'un fût sur l'autre, comme on ne

voyait qu'un seul as, il prétendit que les cent écus lui appartenaient. Il fallut qu'on appelât les assistants, qui décidèrent que, d'après leur convention, le coup du second devait prévaloir.

QUESTIONS.

1. Qu'est-ce que *aurait* ?
2. Qu'est-ce que *voulait* ?
3. Qu'est-ce que *pouvait* ?
4. Qu'est-ce que *voyait* ?
5. Qu'est-ce que *fallut* ?
6. Qu'est-ce que *prévaloir* ?

61^e SUJET.

Butet, grammairien français, qui a recueilli avec beaucoup de soin tous nos verbes dans les quatre conjugaisons, a fait un travail particulier sur les verbes en *oir*. Il les a décrits dans une pièce de vers assez longue. On y lit ces vers assez curieux sur les verbes simples de cette terminaison :

Si nous perdons encor *choir* et *seoir* comme antiques,
Nous n'aurons d'usités que neuf simples en *oir* :
Avoir, falloir, mouvoir par rangs alphabétiques,
Pleuvoir, pouvoir, savoir, valoir, voir et *vouloir*.

Les vers ne sont pas bons, mais l'observation est utile.

EXERCICES.

1. Indiquez les verbes contenus dans ce texte et leur conjugaison.
2. Donnez les participes présents et passés de tous les verbes en *oir*.

§ 31. QUATRIÈME CONJUGAISON.

QUESTIONS SUR LES RÈGLES.

1. Conjuguez le futur et le futur passé de *fendre*.
2. Conjuguez le prétérit simple et le prétérit antérieur de *confondre*.
3. Conjuguez l'imparfait et le plus-que-parfait de *descendre*.
4. Conjuguez le présent et le parfait de *tordre*.
5. Conjuguez l'imparfait et le plus-que-parfait du subjonctif de *rompre*.
6. Conjuguez le présent et le parfait du subjonctif de *entendre*.

7. Conjuguez le conditionnel présent et passé de *perdre*.
8. Conjuguez l'impératif de *prétendre*.
9. Conjuguez l'infinitif de *vendre*.
10. Conjuguez le participe de *pourfendre*.

62° SUJET.

Un seigneur fut fait cordon-bleu sur la demande pressante du duc de Nevers. Quand on met le collier de l'ordre aux chevaliers, ils prononcent en latin ces mots que le centenaire dit à Jésus-Christ : " Seigneur, je ne suis pas digne." Le nouveau cordon-bleu ayant dit ces paroles : " Je le sais bien, répondit Henri IV ; aussi ne vous l'ai-je remis qu'à la sollicitation de mon cousin de Nevers."

QUESTIONS.

1. Qu'est-ce que *fait*.
2. Qu'est-ce que *met* dans *on met* ?
3. Qu'est-ce que *dit* ?
4. Qu'est-ce que *suis* ?
5. Qu'est-ce que *ayant dit* ?
6. Conjuguez le parfait du subjonctif de ce verbe.
7. Qu'est-ce que *je sais* ?
8. Conjuguez ce temps.
9. Qu'est-ce que *j'ai remis* ?
10. Conjuguez le futur de l'indicatif et le conditionnel présent de ce verbe.

63° SUJET.

Voltaire raconte quelque part ce qui suit : J'entendais réciter une tragédie auprès d'un philosophe, lequel s'écriait souvent : " Oh ! que cela est beau ! — Que trouvez-vous là de beau ? lui dis-je. — C'est, répondit-il, que l'auteur a atteint son but." Le lendemain, il était malade ; il prit une médecine qui lui fit du bien. " Elle a atteint son but, lui dis-je ; voilà une belle médecine." Il comprit qu'on ne peut pas dire qu'une médecine est belle, et que, pour appliquer ce nom à une chose, il faut qu'elle nous cause de l'admiration et du plaisir.

EXERCICES.

1. Relevez dans ce sujet tous les verbes de la quatrième conjugaison ; indiquez-en le temps, le mode, le nombre et la personne.
2. Conjuguez les temps simples de ces verbes qui sont donnés dans le texte, et joignez-y les temps composés du même temps d'avoir.

§ 32. FORMATION DES TEMPS.

QUESTIONS SUR LES RÈGLES.

1. Q'appelle-t-on *temps primitifs* d'un verbe?
2. Quels sont ces temps?
3. Citez ceux d'*aimer, finir, sentir, recevoir, rendre, plaire, plaindre.*
4. Qu'appelle-t-on *temps dérivés*?
5. D'où forme-t-on le futur de l'indicatif?
6. D'où forme-t-on le conditionnel présent?
7. D'où forme-t-on l'imparfait de l'indicatif?
8. D'où forme-t-on les trois personnes plurielles du présent de l'indicatif?
9. D'où forme-t-on le subjonctif présent?
10. D'où forme-t-on les temps composés avec les auxiliaires *avoir* ou *être*?
11. D'où forme-t-on l'impératif?
12. D'où forme-t-on l'imparfait du subjonctif?

64. SUJET.

Le poète Eschyle, ayant appris de l'oracle qu'il périrait par la chute d'une maison, résolut de vivre en plein air et de coucher à la belle étoile. Cela même fut la cause de sa mort ; car un aigle qui avait enlevé une tortue, voulant la briser, aperçut la tête chauve de ce poète, *la* prit pour un rocher, et le tua en y laissant tomber la tortue.

QUESTIONS.

1. Donnez le plus-que-parfait de l'indicatif d'*apprendre*.
2. Quel est le futur et quel est le présent de l'infinitif d'où vient *périrait*?
3. Formez l'imparfait du subjonctif de *résolut*.
4. Formez le futur de l'indicatif de *vivre*.
5. Formez le futur de *coucher*.
6. Formez l'imparfait de l'indicatif de *voulant*.
7. Formez l'imparfait de l'indicatif d'*apercevant*.
8. Formez l'imparfait du subjonctif de *prit*.
9. Formez le subjonctif présent de *laissant*.

65. SUJET.

Une ville inconnue. — En 1795, un ignorant ayant entendu dire qu'un général avait pris *persuque*, demanda cette ville

était surnée. Un vieux militaire répondit : " Parbleu, sur la nuque." L'ignorant crut que c'était le nom d'une rivière.

EXERCICES.

1. Indiquez les verbes ; donnez leurs temps primitifs. Dites à quel temps, à quel mode ils sont, et de quel primitif ils sont formés.

2. Donnez les premières personnes du singulier de tous les temps de l'indicatif d'*entendre* ; les secondes personnes des mêmes temps de *prendre*, les troisièmes personnes des mêmes temps de *demande*, les premières du pluriel de *répondre*, les secondes du pluriel de *croire*, et les troisièmes du pluriel du verbe *être*.

§ 33. SUJET DES VERBES.

QUESTIONS SUR LES RÈGLES.

1. Où se place le sujet du verbe ?
2. Quand se place-t-il après le verbe ?
3. Comment trouve-t-on le sujet d'un verbe ?
4. Comment le verbe s'accorde-t-il avec son sujet ?
5. Que fait-on quand le verbe a deux sujets singuliers ?
6. Que fait-on quand les sujets sont de différentes personnes ?
7. Dans quel ordre nomme-t-on les personnes, quand les sujets sont de personnes différentes ?

30^e SUJET.

" Où est Adolphe ? que fait Julie ? " demandait un jour M. Dorsan, parlant de ses deux enfants, qu'il voulait mener à la promenade. — " Adolphe est chez le voisin, répondit madame Dorsan, et Julie n'est pas habillée. — En ce cas, reprit le père, Adolphe et Julie resteront à la maison ; ma femme et moi sortirons seuls. " Mais les mamans sont toujours indulgentes. Madame Dorsan envoya chercher son fils, et, pendant qu'on le ramenait, elle habilla sa fille ; si bien que le père, la mère et les enfants jouèrent ensemble de la promenade.

QUESTIONS.

1. Pourquoi les sujets *Adolphe, Julie*, sont-ils après leurs verbes ?
2. Pourquoi les sujets *M. Dorsan, madame Dorsan et le père*, sont-ils après leurs verbes ?

3. A quelle personne et à quel nombre sont les verbes *fait, demandait, voulait, répondit* ?
4. Pourquoi *resteront* est-il au pluriel ?
5. Pourquoi *sortirons* est-il au pluriel ?
6. Pourquoi est-il à la première personne ?
7. Pourquoi ses sujets sont-ils placés dans cet ordre, *ma femme et moi* ?
8. Pourquoi *sont* est-il au pluriel et à la troisième personne ?
9. Pourquoi *jouissent* est-il à la troisième personne et au pluriel ?

67° SUJET.

Frédéric le Grand ne s'amusait pas à Potsdam. Interrogé par un de ses courtisans sur la manière dont il y passait son temps : " Nous ne faisons, répondit-il, que conjuguer le même verbe : *je m'ennuie, tu t'ennuies, il s'ennuie, nous nous ennuyons ; je m'ennuyais ; je m'ennuierai.*"

EXERCICES.

1. Indiquez tous les verbes (temps, modes, personnes) et leurs sujets.
2. Conjuguez le futur de l'indicatif d'*amuser*, le conditionnel présent d'*interroger*, l'impératif de *passer*, le subjonctif présent de *répondre*, l'imparfait du subjonctif de *faire*, le plus-que-parfait du subjonctif de *conjuguer*.

§ 24. VERBES IRRÉGULIERS.

QUESTIONS SUR LES RÈGLES.

1. Qu'appelle-t-on *verbes irréguliers* ?
2. Qu'appelle-t-on *verbes défectifs* ?
3. Où peut tomber l'irrégularité ?
4. Donnez des exemples.

68° SUJET.

Un enfant qui avait appris à former le futur de l'infinitif présent, mais qui ne connaissait pas encore les exceptions, écrivait à sa maman : " Quand j'irai en vacances, je courrai dans le jardin, j'y cueillerai des fleurs, j'en ferai des bouquets que j'enverrai à mes amis ; quand ils les tiendront, ils mourront de dépit, parce qu'ils ne pourront pas m'en donner d'aussi beaux."

QUESTIONS.

1. Allera-t-il français ? que faut-il mettre à la place ?
2. Comment dit-on au lieu de *courrai* ?
3. Donnez les futurs et les conditionnels de *con-courir, recourir*.
4. Comment dit-on au lieu de *cueillirai* ?
5. Donnez les conditionnels présents d'*accueillir* et *recueillir*.
6. Comment dit-on au lieu de *ferai* ?
7. Conjuguez le futur de *défaire* et *surfaire*.
8. Comment dit-on au lieu d'*envoyai* ?
9. Conjuguez le conditionnel présent de *renvoyer* et celui de *convoyer*.
10. Comment dit-on au lieu de *tenirai* ?
11. Conjuguez le futur d'*entretenir* et *obtenir*.
12. Comment dit-on au lieu de *mourrai* ?
13. Comment dit-on au lieu de *pourrai* ?
14. Donnez le corrigé de la lettre citée ici.

69^e SUJET.

Tu veux que j'aille à la campagne. Fais-moi savoir si tu viendras. On dit que le beau temps se maintiendra, et qu'en verra ce que vaut un beau mois d'octobre. Puisse nous luire un beau soleil pendant tout le temps que nous pourrions soustraire aux affaires sérieuses !

EXERCICES.

1. Indiquer les verbes contenus dans ce texte ; donner leurs temps, leurs modes, leurs personnes ; dire en quoi ils sont irréguliers ; indiquer leurs sujets.
2. Conjuguer les temps reconnus comme irréguliers, soit dans ces verbes, soit dans leurs composés.

§ 35. VERBES PASSIFS.

QUESTIONS SUR LES RÉGLES.

1. Qu'est-ce qui distingue la signification des deux participes de nos verbes ?
2. A quoi est équivalent le verbe simple ?
3. Qu'est-ce que la conjugaison passive ?
4. Qu'a-t-elle-t-on verbes passifs ?

5. Combien y a-t-il de conjugaisons de verbes passifs ?

6. Comment le participe s'accorde-t-il dans cette conjugaison ?

70^e SUJET.

Un certain Gascon ruiné était assis à une table de lansquenet, et perdait beaucoup. "Voilà," écriait-il à propos d'un coup très-malheureux, de ces malheurs qui ne sont faits que pour moi !" Une femme, émue de ses plaintes, ne put s'empêcher de lui dire combien elle était touchée de sa mauvaise fortune. "Oh ! madame, lui répondit-il, ne soyez pas si tourmentée à mon sujet ; ce n'est pas moi qu'il faut plaindre, mais bien mes créanciers, qui comptaient, avec moi, sur quelques rentées, et qui seront privés de tout."

QUESTIONS.

1. Qu'est-ce que *ruiné* ?
2. Qu'est-ce que *était assis* ?
3. Conjuguez tout ce temps.
4. Qu'est-ce que *sont faits* ?
5. Conjuguez tout ce temps et le futur de l'indicatif passif.
6. Qu'est-ce que *émue* ?
7. Qu'est-ce que *était touchée* ?
8. Conjuguez le plus-que-fait et le futur passif avec des sujets féminins.
9. Qu'est-ce que *soyez tourmentée* ?
10. Conjuguez le présent du subjonctif.
11. Qu'est-ce que *seront privés* ?

71^e SUJET.

Toute la surface de la terre avait été divisée par les anciens, depuis l'équateur jusqu'aux pôles, en portions ou bandes qui étaient nommées *climats*. Ce mot est tiré du grec, et signifie *inclinaison*, parce que les différences dans les longueurs des jours des divers climats sont produites par l'inclinaison de la terre. Sept climats seulement étaient connus des anciens ; aujourd'hui que les voyages ont été poussés beaucoup plus loin du côté des pôles, nous distinguons douze climats d'heures, auxquels doivent être ajoutés six climats de mois.

EXERCICES.

1. Relevez tous les verbes passifs contenus dans ce texte ; indiquez-en le temps, le nombre et la personne.

2. Conjuguez alternativement le singulier et le pluriel des temps donnés ici, avec des sujets des deux genres.

§ 36. COMPLÉMENT DES VERBES.

QUESTIONS SUR LES RÈGLES.

1. Où se place le nom complément des verbes ?
2. Où se place le complément quand c'est un pronom ?
3. Où se place-t-il quand c'est un mot relatif invariable ?
4. Où se place-t-il quand c'est un mot conjonctif invariable ?
5. Pourquoi appelle-t-on *transitifs* les verbes qui ont un complément ?
6. Qu'appelle-t-on *verbe transitif direct* ?
7. Qu'appelle-t-on *complément direct* ?
8. Comment connaît-on le complément direct d'un verbe ?
9. Qu'appelle-t-on *verbe transitif indirect* ?
10. Qu'appelle-t-on *complément indirect* ?
11. Quels compléments sont *en, y, dont, où*, placés devant les verbes ?
12. Quels compléments sont *me, te, se, lui, leur*, pour *à moi, à toi, à soi, à lui, à eux* ?
13. Quand un nom peut-il être régi par deux verbes ?
14. Comment connaît-on le complément indirect d'un verbe ?
15. Comment se marque le complément d'un verbe passif ?
16. Quels sont les verbes qui ont un passif ?
17. Comment forme-t-on avec le passif un sens équivalent à celui du verbe ?

72^e SUJET.

Henri IV aimait les réponses faites rapidement et sans préparation. Il rencontra un jour un ecclésiastique, à qui il dit : " D'où viens-tu ? où vas-tu ? que demandes-tu ? " L'ecclésiastique lui répondit sur-le-champ : " De Bourges ; à Paris ; un bénéfice. — Tu l'auras, " dit le prince, qui voulut répondre aussi vite que lui.

QUESTIONS

1. *Aimait* est-il transitif direct ? et pourquoi ?
2. Quel verbe est-ce que *rencontra* ? et pourquoi ?
3. Qu'est-ce que *à qui* dans *à qui il dit* ?
4. Qu'est-ce que *d'où, où* et *que*, dans les phrases suivantes ?
5. Qu'est-ce que *lui* dans *lui répondit* ?
6. Qu'est-ce que *de Bourges* ? *à Paris* ? *un bénéfice* ?
7. Qu'est-ce que *le* dans *tu l'auras* ?
8. Qu'est-ce que *le prince* dans *dit le prince* ?

73° SUJET.

Les peintres ont quelquefois beaucoup de peine à obtenir de ceux qu'ils ont peints le prix dont ils étaient convenus avec eux. Quelques-uns n'ont pu y réussir que par la ruse. Un peintre gardait chez lui le portrait d'un homme fort noir, qui aurait voulu l'emporter sans le payer ; mais le peintre n'y avait pas consenti. Las d'attendre, il lui écrivit un jour : « Si vous ne retirez votre portrait, l'hôte de la *Tête Noire* me le demande, et j'en disposerai en sa faveur. » Le modèle, ne se souciant pas d'être exposé comme une enseigne aux yeux du public, paya enfin ce qu'il devait, et retira son portrait.

EXERCICES.

1. Indiquez les compléments directs et indirects des verbes contenus dans ce texte.
2. Prenez les trois verbes *nommer, parler à, se plaindre de*, et construisez avec eux comme compléments les pronoms des trois personnes.

§ 37. VERBES INTRANSITIFS.

QUESTIONS SUR LES RÈGLES.

1. Qu'appelle-t-on *verbes intransitifs* ?
2. Pourquoi les appelle-t-on ainsi ?
3. Comment se conjuguent la plupart de ces verbes ?
4. Tous ne se conjuguent-ils pas ainsi ?
5. Avec le verbe *être*, comment se comporte le participe ?
6. Où est la différence des deux conjugaisons des verbes intransitifs ?

74° SUJET.

Un avocat et un médecin disputaient ensemble pour le pas. Diogène le Cynique arriva par hasard. Nos hommes, ne le

connaissant pas, le prirent pour arbitre. Ils tombaient bien, pensera-t-on ; et, en effet, voici la sentence que prononça le philosophe railleur : " Un médecin et un avocat ! Combien l'un a-t-il tué de malades ? Combien l'autre a-t-il ruiné de plaideurs ? Allons, que le larron passe devant, et que le bourgeois marche derrière."

QUESTIONS.

1. Qu'est-ce que *disputaient* ?
2. (1). Ce verbe est-il toujours intransitif ?
3. Qu'est-ce que *arriva* ?
4. Comment se forment les temps composés d'*arriver* ?
5. Qu'est-ce que *tombaient* ?
6. Donnez le parfait, le plus-que-parfait, le prétérit antérieur et le futur passé de *tomber*.
7. Qu'est-ce que *passé* ?
8. (1). Ce verbe peut-il être transitif ?
9. Qu'est-ce que *marche* ?
10. Donnez les temps composés de *marcher* au conditionnel et au subjonctif.

75^e SUJET.

Il y a des gens si avares, qu'ils souffrent à voir manger leurs domestiques. Un de ces ladres entra un jour dans sa cuisine, et, voyant ses gens attablés, et qui mangeaient de bon appétit, quoiqu'il ne leur donnât point de vin, il leur dit : " Quand est-ce donc que vos moulins cesseront de moudre ? " Un vieux cocher répondit : " Lorsque l'eau nous manquera."

EXERCICES.

1. Relevez ici tous les verbes transitifs indirects, intransitifs ou pris intransitivement. Indiquez ceux qui forment leurs temps composés avec le verbe *être*.
2. Reprenez les mêmes verbes, et faites-les entrer dans des phrases où ils aient des compléments directs ou indirects.

§ 38. SYNTAXE DES TEMPS COMPOSÉS AVEC AVOIR.

QUESTIONS SUR LES RÈGLES.

1. Comment s'écrit le mot qui suit le verbe *avoir* dans les temps composés, quand il n'y a pas de complément, ou que le complément vient après ?

2. Qu'arrive-t-il si le complément précède le verbe ?
3. Que fait-on si le verbe est transitif indirect ?
4. Que fait-on si le complément qui précède est indirect ?
5. Que fait-on si le complément placé devant *avoir* est direct ?
6. Quel est ordinairement le complément direct placé devant le verbe auxiliaire ?
7. Ferait-on accorder le participe dans une phrase comme celle-ci : *Les vertus que j'ai entendu louer* ?
8. Comment reconnaît-on si le mot qui précède l'auxiliaire est ou n'est pas le complément du premier verbe ?

76° SUJET.

Un pauvre homme, portier à Milan, trouva un sac où étaient contenus deux cents écus. Celui qui l'avait perdu, averti par une affiche publique, vint chez ce pauvre homme, et, sur les preuves qu'il avait données que le sac lui appartenait, le portier le lui rendit sur-le-champ. Plein de reconnaissance, il lui offrit vingt écus, que le portier refusa absolument. Il se réduisit à dix, puis à cinq ; mais, le trouvant toujours ferme dans son refus : " Je n'ai rien perdu, dit-il en jetant son sac à terre, si vous ne voulez rien recevoir. " Le portier, pour l'obliger, accepta une pistole qu'il distribua tout de suite aux pauvres.

QUESTIONS.

1. Comment écrivez-vous *contenus* ? et pourquoi ?
2. Comment s'écrirait *perdu* dans *l'avait perdu*, si l' se rapportait à la somme ?
3. Comment s'écrit *données* dans *les preuves qu'il avait données* ?
4. Comment s'écrirait *appartenu* dans cette phrase, *les deux cents écus qui lui ont appartenu* ? et pourquoi ?
5. Comment s'écrit *rendu* dans *le portier les lui a rendu* ? et pourquoi ?
6. Comment s'écrit *refusé* dans cette phrase *ces vingt écus, il les a refusés* ? et pourquoi ?
7. Comment s'écrivent les temps composés des verbes dans cette phrase : *Il a accepté une pistole qu'il a distribuée aux pauvres* ? et pourquoi ?

77° SUJET.

Un président du parlement de Toulouse avait quelquefois à prononcer des harangues. Il les aurait faites lui-même, sans

doute, si l'imagination qu'il avait reçue de la nature le lui eût permis. Mais, comme il se sentait faible en ce point, il avait recours à un avocat nommé *Adam*, qui lui composait ses discours. Cet avocat fut obligé de faire un voyage à Paris. Pendant son absence, le président eut une harangue à faire. Il l'avait composée de son mieux, et l'aurait débitée de même, si la conscience de sa faiblesse ne l'eût agité et troublé. Un conseiller qui le vit embarrassé lui appliqua malignement ces paroles de la Genèse : " Où est Adam ? "

EXERCICES.

1. Relevez ici les temps composés, et rendez compte de leur orthographe.
2. Faites sur les phrases suivantes les changements indiqués ici : (ces harangues,) il les aurait faites : à la place de *harangues* mettez *discours*. — (L'imagination) qu'il avait reçue ; à la place d'*imagination* mettez *les sentiments*. — (Cet avocat) fut obligé, mettez *ces avocats*. — (Cette harangue), il l'avait composée et l'aurait débitée ; au lieu de *harangue* mettez *allocution*. — Si la conscience ne l'eût agité et troublé ; au lieu de *le* se rapportant à un homme, mettez *les* se rapportant à plusieurs femmes.

§§ 39, 40, 41. VERBES RÉFLÉCHIS.

QUESTIONS SUR LES RÉFLÉCHIS.

1. Qu'appelle-t-on *verbes réfléchis* ?
2. Quel auxiliaire prennent-ils aux temps composés ?
3. Comment doit être écrit le temps composé si le sujet est féminin ou pluriel ?
4. Qu'est-ce que le *verbe réfléchi absolu* ?
5. Comment s'écrivent les temps composés dans les verbes réfléchis absolus ?
6. Qu'appelle-t-on *verbes réfléchis directs* ?
7. Comment s'écrivent les temps composés dans ces verbes ?
8. Qu'appelle-t-on *verbes réfléchis indirects* ?
9. Comment s'écrivent les temps composés dans ces verbes ?
10. Qu'appelle-t-on *verbes réfléchis à deux compléments* ?
11. Comment s'écrivent alors les temps composés ?

78^e SUJET.

Le roi Antiochus, s'étant égaré à la chasse, entra dans une petite cabane où l'on s'entretenait de lui sans le connaître, les uns louant sa bonté, les autres se plaignant que ses gens en abusassent, et ajoutant qu'il s'amusait trop à la chasse, que les affaires se ressentiraient du temps qu'il y donnait. Lorsqu'il fut de retour, il dit à ses courtisanes qu'il n'avait entendu la vérité que ce jour là, et se promit bien de ne pas perdre la leçon qu'il avait reçue.

QUESTIONS.

1. Qu'est-ce que *s'étant égaré* ?
2. Comment *égaré* doit-il être écrit ? et pourquoi ?
3. Qu'est-ce que *s'entretenait* ?
4. Qu'est-ce que *se plaignant* ?
5. Qu'est-ce que *s'amusait* ? Donnez le parfait de l'indicatif de ce verbe (le sujet au masculin).
6. Qu'est-ce que *se ressentait* ? Donnez l'imparfait du subjonctif de ce verbe.
7. Qu'est-ce que *se promit* ?
8. Conjuguez le plus-que-parfait de l'indicatif de ce verbe.

79^e SUJET.

Au siège d'une ville, un jeune officier, voyant le maréchal de Villars qui se tenait sur le revers de la tranchée, ne put s'empêcher de lui dire qu'il s'exposait trop pour un général, que toutes les espérances se rattachaient à lui seul, que sa vie était ce qu'il y avait de plus précieux pour l'armée entière. "Vous vous exagérez le besoin qu'on a de moi, lui répondit le maréchal ; et à l'âge où je suis, quand j'ai si peu de jours à vivre, je suis plus utile par mon exemple que par mes ordres. Laissez-moi donc ne pas me ménager et me procurer, si Dieu le permet, la mort glorieuse que doit ambitionner un militaire."

EXERCICES.

1. Relevez ici les verbes réfléchis ; indiquez-en le temps, le mode, le nombre et la personne.
2. Conjuguez le parfait de l'indicatif de *se tenir*, le plus-que-parfait de *s'exposer*, le futur passé de *se rattacher*, le parfait du conditionnel de *s'exagérer*, le parfait du subjonctif de *se ménager*, et le plus-que-fait de *se procurer* (tous les sujets étant au féminin).

§ 42. VERBES IMPERSONNELS.

QUESTIONS SUR LES RÈGLES.

1. Qu'appelle-t-on *verbes impersonnels* ?
2. Comment les verbes impersonnels forment-ils leurs temps composés ?
3. Résulte-t-il de là quelque différence ?
4. Y a-t-il des verbes impersonnels réfléchis ?
5. Quel auxiliaire prennent-ils ?
6. Le mot *il* placé devant un verbe marque-t-il toujours un verbe impersonnel ?

80^e SUJET.

Alphonse, roi d'Aragon, disait : " Il est bon et flatteur de se mettre à la tête d'une armée ; il y a du courage et de l'honneur à la conduire contre l'ennemi ; il convient d'estimer très-haut celui qui s'acquitte bien de ces fonctions. Mais il vaut encore mieux diriger par son exemple tout un peuple dans le chemin de la vertu. C'est au prince qui peut y réussir qu'il faut accorder les plus grandes louanges."

QUESTIONS.

1. Qu'est-ce que *il est* ?
2. Donnez tout l'indicatif de ce verbe impersonnel.
3. Qu'est-ce que *il y a* ?
4. Donnez le conditionnel et le subjonctif de ce verbe.
5. Qu'est-ce que *il convient* ?
6. Donnez-en tous les temps simples.
7. Qu'est-ce que *il vaut mieux* ?
8. Donnez-en tous les temps composés avec *avoir*.
9. Qu'est-ce que *c'est* ?
10. Donnez-en tout l'indicatif.
11. Qu'est-ce que *il faut* ?

81^e SUJET.

L'*assonance* est une consonnance imparfaite ; on la trouve dans quelques chansons populaires, ou dans des vers négligés, comme ceux-ci :

Qu'il pleuve, qu'il vente, qu'il tonne,
 Demeurons où nous sommes ;
 Il y fait bon, tenons-nous-y ;
 Peut-être ailleurs serions-nous pis.

1. Relevez tous les verbes impersonnels contenus ici ; indiquez-en le temps et le mode.

2. Donnez tous les temps simples de *pleuvoir*, tous les temps composés de *venter*, tout l'indicatif de *tonner*, tout le conditionnel et le subjonctif de *il fait*.

CHAPITRE VI.

LE PARTICIPE.

§ 43. PARTICIPES PRÉSENT ET PASSÉ.

QUESTIONS SUR LES RÈGLES.

1. Qu'est-ce que le participe ?
2. D'où vient son nom de participe ?
3. Comment tient-il du verbe ?
4. Comment tient-il de l'adjectif ?
5. Combien distingue-t-on de participes ?
6. Quand le participe présent s'accorde-t-il avec le nom auquel il se rapporte ?
7. Comment l'appelle-t-on alors ?
8. Quand le participe présent est-il invariable ?
9. Qu'appelle-t-on *gérondif* ?
10. Comment se comporte le participe passé joint au nom auquel il se rapporte ?
11. Quand il est joint au verbe *être* ou au verbe *avoir*, quelles règles suit-il ?

82^e SUJET.

Est-ce en se raillant, quelquefois en s'injuriant les uns les autres, que les gens de lettres se font respecter du public ? On rapporte de Benserade une parole assez piquante, qui fut relevée et punie assez promptement. Étant à l'Académie, il y prit un instant la place de Furetière, qu'il n'aimait pas, et dit en s'y mettant : "Voilà une place où je vais dire probablement bien des sottises." Furetière l'ayant entendu : "Vous avez, lui dit-il, déjà bien commencé."

QUESTIONS.

1. Qu'est-ce que *en se raillant* ?
2. Qu'est-ce que *en s'injuriant* ?
- 3 (?). Dirait-on bien une *parole raillante*, une *lettre injurieuse* ?
4. Qu'est-ce que *piquante* ?

- 5 (?) Pourquoi ne dit-on pas une parole piquante ?
6. Qu'est-ce que relevée, punie ?
7. Pourquoi ces mots sont-ils au féminin ?
8. Qu'est-ce que étant ?
9. Qu'est-ce que en mettant ?
10. Qu'est-ce que ayant entendu ?

85^e SUJET.

Un Italien portant quelque chose sous son manteau, un Français s'approche et lui demande ce que c'est. "C'est un poignard," répond l'Italien en donnant à sa voix un ton tragique. Le Français, s'étant aperçu que c'était une bouteille, s'en saisit en s'écriant : "Un poignard ? Est-il donc permis en pleine paix de porter des armes !" Puis, ayant bu tout le vin, et rendant la bouteille vide à l'Italien ; "Tenez, dit-il, je vous fais grâce du fourreau."

EXERCICES.

1. Relevez ici tous les participes ; indiquez-en le temps, et dites s'ils sont ou ne sont pas variables.
2. Donnez les participes de *s'approcher*, ceux de *répondre*, ceux de *se saisir* de *s'écrier* et de *faire grâce*. Indiquez s'ils sont variables ou invariables.

CHAPITRE VII.

LA PRÉPOSITION.

§ 44. DÉFINITION ; LISTE DES PRÉPOSITIONS.

QUESTIONS SUR LES RÈGLES.

1. Qu'est-ce que la préposition ?
2. Comment s'appelle le mot qui suit la préposition ?
3. De quelle nature est toujours ce complément ?
4. Pourquoi appelle-t-on cette espèce de mot *préposition* ?
5. Comment a-t-on divisé les prépositions ?
6. Citez quelques prépositions marquant la place ou le lieu.
7. Citez quelques prépositions marquant l'ordre.
8. Citez des prépositions qui marquent l'union.

9. Citez des prépositions qui marquent la séparation.

10. Citez des prépositions qui marquent l'opposition.

11. Citez des prépositions qui marquent le but.

12. Citez des prépositions qui marquent la cause, le moyen.

84. SUJET.

Un maître querelleur et difficile à servir prescrivait le matin à son valet tout ce qu'il devait faire depuis le matin jusqu'au soir. Il lui avait dit en le prenant : " Tu ne feras que ce que je te dis ici ; prends garde de ne rien faire en plus ou en moins ; je ne veux de toi ni zèle exagéré, ni oubli de ce que je commande ; c'est par l'obéissance absolue seulement que tu peux mériter mes bonnes grâces. Sans cela, je t'étrillerais de façon que tu n'aies un autre jour ni au delà, ni en deçà de mes ordres." Cela dit, il lui remit un agenda où était marquée, heure par heure, la besogne de chaque journée. Un jour, le maître voulut se promener à cheval. Il était monté sur un alezan très-xif, qu'il excitait encore de l'éperon, malgré l'avis que lui avait donné le maquignon. Le cheval, impatient, regimbe contre son cavalier, et finalement, le jette dans un fossé. Le maître, fortement contusionné, tourna la tête vers son valet, qui trottait paisiblement à quelques pas derrière lui, et l'appela à grands cris. Celui-ci vient sans se presser et sans descendre de cheval ; quand il est auprès de son maître, il tire de sa poche un petit livret qu'il semble parcourir avec attention. " Que fais-tu là, maraud, s'écrie le maître, au lieu de venir m'aider ?—Monsieur, je cherche dans mon agenda si vous m'avez donné ce matin l'ordre de vous relever ; je n'y vois rien de pareil. Tirez-vous donc d'affaire comme vous pourrez ; pour moi, je vais me promener en vous attendant."

EXERCICES.

1. Relevez ici toutes les prépositions avec leurs compléments.

2. Formez des phrases où les prépositions *à, après, de, par, pour, sans*, soient suivies d'infinitifs.

§ 4

des

1

1

adv

Je

sont

pour

sant

tant

teur

sur

d'ai

Tout

Cast

Enfi

habi

que

prét.

coup

dant

toles

à sa

prun

1.

dites

CHAPITRE VIII.

L'ADVERBE.

§ 45. DEFINITION ; CLASSIFICATION DES ADVERBES.

QUESTIONS SUR LES RÈGLES.

1. Qu'est-ce que l'adverbe ?
2. Distingue-t-on plusieurs sortes d'adverbes ?
3. Qu'est-ce que les adverbes de manière ?
4. Qu'est-ce que les adverbes d'ordre ?
5. Qu'est-ce que les adverbes de lieu ?
6. Qu'est-ce que les adverbes de temps ?
7. Qu'est-ce que les adverbes de quantité ?
8. Qu'est-ce que les adverbes de comparaison ?
9. N'y a-t-il pas des adverbes qui sont quelquefois des noms ?
10. Qu'est-ce qu'un adverbe composé ?
11. N'y a-t-il pas des adjectifs qui sont pris comme adverbes ?

85. SUJET.

Jean de Castro, Portuguais fort célèbre parmi ceux qui se sont distingués dans la conquête des Indes Orientales, passait pour être extrêmement jaloux de son honneur. Dans un pressant besoin d'argent, il emprunta dix mille pistoles aux habitants de Goa. Mais d'abord quel gage donnerait-il aux prêteurs ? Les militaires, ordinairement, n'ont pas de propriétés sur lesquelles on puisse compter sûrement. La guerre offre, d'ailleurs, des chances de pertes qui écartent la confiance. Tout cela était vrai autrefois comme aujourd'hui. Jean de Castro ne l'ignorait pas, et cela même l'inquiétait beaucoup. Enfin il coupa une de ses moustaches, et la présentant aux habitants de Goa : "Voilà, dit-il, un gage que j'estime plus que tout l'or du monde ; je vous le consigne pour sûreté du prêt." Les habitants, pleins de confiance en sa parole, beaucoup plus, assurément, qu'en son dépôt, acceptèrent cependant ce singulier gage, et prêtèrent dessus les dix mille pistoles. Bientôt la fortune favorisa Jean de Castro ; alors, fidèle à sa promesse, il rendit exactement la somme qu'il avait empruntée, et dégagea sa moustache.

RENSAIGNE.

1. Relevez tous les adverbes contenus dans ce texte ; dites à quelle espèce ils appartiennent.

2. Formez les degrés de signification des adverbess qui peuvent en recevoir parmi ceux que vous venez de relever.

CHAPITRE IX.

LA CONJONCTION.

§ 46. DÉFINITION; LISTE DES CONJONCTIONS.

QUESTIONS SUR LES RÈGLES.

1. Qu'est-ce que la conjonction ?
2. Comment a-t-on divisé les conjonctions ?
3. Citez des conjonctions qui marquent la liaison.
4. Citez-en qui marquent l'opposition.
5. Citez-en qui marquent la division, l'exception.
6. Citez-en qui marquent la comparaison, l'addition.
7. Citez-en qui servent à rendre raison, à marquer l'intention, à conclure.
8. Citez des conjonctions qui marquent le doute.
10. Qu'appelle-t-on *conjonctions composées* ou *locutions conjonctives* ?

86^e QUET.

Sésostris, roi d'Égypte, ayant fait beaucoup de conquêtes, en conçut tant d'orgueil, qu'il fit de véritables extravagances. Il s'était fait faire un char en or comme on représentait celui des divinités ; les pierreries y étaient enchâssées à profusion et, lorsque le soleil donnait dessus, les yeux en étaient éblouis. Sésostris, un jour, fit atteler à son char les malheureux princes qu'il avait vaincus, afin qu'ils le traînaient en triomphe devant son peuple. Tandis qu'il s'enivrait des applaudissements de la multitude, il remarqua qu'un de ces princes tournait le visage vers une de ces roues brillantes, et souriait quand il la voyait en mouvement. Il lui demanda pourquoi il jetait si souvent les yeux sur un objet si commun. " C'est, répondit l'autre, parce que j'y vois l'image des vicissitudes et des révolutions de la fortune : la même jante qui tient à présent le haut bout s'en va dans un moment ramper sur la terre. Ainsi, ceux qui s'élèvent seront abaissés. Ne nous enorgueillissons

donc pas des succès que nous avons obtenus." Cette réflexion empoisonna, dit-on, la joie que Sésostris goûtait à sa marche triomphante.

EXERCICES.

1. Relevez toutes les conjonctions contenues dans ce sujet, et indiquez-en l'espèce.

2. Liez ensemble par des conjonctions les propositions suivantes : *Cet enfant est laborieux, il réussira ; la vertu conduit au bonheur, aimons-la ; il fait jour, le soleil est au-dessus de l'horizon ; on dit, la nuit porte conseil.*

§ 47. SYNTAXE DES CONJONCTIONS.

QUESTIONS SUR LES RÈGLES.

1. Quel mode régissent les conjonctions ?
2. Quelles conjonctions régissent toujours le subjonctif ?
3. Ces conjonctions ont-elles un caractère commun ?
4. Quelle est la conjonction la plus ordinaire ?
5. Quand régit-elle le subjonctif ?
6. Comment distingue-t-on *que* conjonction, et *que* adjectif conjonctif ?

87^e SUJET.

On attribue aux Gascons, sous le nom de *gasconnades*, un grand nombre d'exagérations très-plaisantes, non pas qu'elles soient toujours bien fines ou bien choisies, mais parce qu'on y trouve un air de naturel et de franche gaîté qu'on ne rencontre pas au même degré chez les autres peuples. Au siège d'une place forte, les Espagnols, qui la défendaient, ne s'accommodaient pas des bombes. Soit qu'ils en eussent éprouvé un très-grand dommage, soit qu'ils eussent épuisé toutes leurs ressources, ou que la défense n'était pas possible plus longtemps, ils capitulèrent. Quand la place fut prise, un Gascon leur reprocha la crainte qu'ils paraissaient avoir des bombes. "Quoi, s'écria-t-il, ces petites machines vous font peur ? Cadéja, vous êtes de grands poltrons. Les femmes de mon pays les ramassent par douzaines dans leur tabliers."

EXERCICES.

Relevez toutes les conjonctions contenues dans ce sujet, et indiquez les modes qu'elles régissent.

CHAPITRE X.

L'INTERJECTION.

§ 48. DÉFINITION; LISTE DES INTERJECTIONS.

QUESTIONS SUR LES RÈGLES.

1. Qu'est-ce que l'interjection ?
2. Citez des interjections qui marquent la joie.
3. Citez-en qui marquent la douleur.
4. Citez-en qui marquent la crainte ou l'aversion.
5. Citez-en qui servent à encourager, à appeler, à faire taire.
6. Cette classification est-elle absolue ?

88^e SUJET.

Tiens, Paul, tu as été sage, voilà un gâteau.—Ah ! bon !
 —Toi, Etienne, tu as pincé ta bonne, je vais te tirer les oreilles.—Aie ! aie ! ah !—Que regardes-tu donc avec tant d'attention, Félix ?—Ha ! papa, c'est une grande araignée, avec un petit corps rond et de grandes pattes.—C'est ce qu'on appelle un *faucheur*. C'est un animal bien innocent. Prends-le avec les doigts.—Fi donc ! je n'oserai jamais.—Tiens, je vais le prendre, moi.—Oh ! papa, prenez bien garde.—Que je prenne garde à quoi ? il n'y a aucun danger.

EXERCICE.

Relevez toutes les interjections contenues dans ce sujet, et indiquez leur valeur et leur usage.

CHAPITRE XI.

REMARQUES PARTICULIÈRES.

§ 49. SUR LES NOMS.

QUESTIONS SUR LES RÈGLES.

1. Qu'appelle-t-on *noms composés* ou *juxtaposés* ?
2. Comment écrit-on le pluriel, si ce nom est composé d'un adjectif et d'un nom ?

3. Que fait-on s'il est composé de deux noms unis par une préposition ?

4. Que fait-on s'il est composé d'un nom joint à une préposition ou à un verbe ?

5. Que fait-on quand le sujet d'un verbe est un nom partitif suivi d'un pluriel ?

6. Comment construit-on *c'est, c'était, etc.*, avec les noms relatifs ou les pronoms de la troisième personne qui suivent le verbe *être* ?

89. SUJET.

Elius Fabian, citoyen romain, gendre de Paul-Émile, était un homme distingué, qui eut le mérite de supporter avec courage les injustices et la pauvreté. Ses domaines étaient aussi petits que son âme était grande et sublime, et cependant il avait réuni autour de lui tous les membres de sa famille. Il n'avait à Rome qu'un pied-à-terre. Dans une seule maison, d'une étendue fort bornée, vivaient, sous son patronage, seize citoyens, ses parents, qui avaient un grand nombre d'enfants ; et tous, époux, épouses, pères, mères, fils et filles, frères et sœurs, beaux-fils et belles-filles, beaux-frères et belles-sœurs, existaient ensemble dans une paix profonde, et contents au sein de la médiocrité. Assis à la même table, au nombre de plus de soixante, intimement liés par l'unanimité de leurs inclinations vertueuses, usant d'une égale frugalité, ils présentaient dans leur banquet un spectacle touchant du bonheur que la concorde fait fleurir dans les familles.

EXERCICES.

1. Mettez au pluriel les mots *beau-père, belle-mère, franc-maçon, revenant-bon, haute futaie, chauve-souris*.

2. Mettez au singulier *beaux-fils, belles-filles, beaux-frères, belles-sœurs*.

3. Mettez au pluriel les mots *belle-de-nuit, bec-de-corbin, ciel-de-lit, pot-de-vin, ver à soie, verre à bière, pot-à-feu*.

4. Mettez au pluriel *arrière-pensée, avant-cœur, entre-colonne, passe-port, cure-oreille, tire-botte, porte-étrier, garde-meuble*.

5. Dans ces phrases : *c'est mon ami, c'était un ouvrier, ce fut le Romain, c'a été le châtimement, c'avait été la ruine, ce sera la maison, etc.*, mettez au pluriel les noms placés après le verbe *être*, et faites aux verbes les changements nécessaires.

§ 50. SUR LES ADJECTIFS.

QUESTIONS SUR LES ADJECTIFS.

1. Qu'est-ce que le sens partitif pour les articles contractés *du, des, de la* ?

2. Les mots ainsi placés après un verbe forment-ils un complément indirect ?

3. Dans ce sens, met-on *du, des* devant un adjectif ?

4. Emploie-t-on bien l'adjectif possessif *son, sa, ses, leur, leurs*, pour les noms de choses ?

5. Dans quels cas peut-on l'employer ?

6. L'adjectif conjonctif *qui* s'applique-t-il toujours aux choses ?

7. Comment s'écrit *tout* mis pour *quoique* devant les adjectifs ?

8. Comment s'écrit-il quand il signifie *entièrement* ?

9. Comment s'emploie *quelque.... què* ?

90. SUJET.

Des occasions précieuses s'offrent souvent, à Paris et dans les grandes villes, à celui qui sait en profiter. On annonçait, il y a quelque temps, une vente après le décès d'un homme qui laissait des livres et des autographes très-précieux. Un de mes amis y a acheté à très-bas prix des autographes qui complètent sa collection, et qu'il ne donnerait pas aujourd'hui pour dix mille francs. Un autre y a rencontré des ouvrages que peut-être il n'eût jamais trouvés ailleurs ; il les a achetés avec empressement, sans marchander sur leur prix, puisqu'il connaissait leur titre et leur édition.

QUESTIONS.

1. Qu'est-ce que *des occasions* ?

2. Qu'est-ce que *des livres, des autographes*, après *laissait* ?

3. Cette phrase pourrait-elle être tournée par le passif ?

4. Qu'est-ce que *des autographes* dans la phrase suivante ?

5. Qu'est-ce que *des ouvrages* après *y a rencontré* ?

6. Tournez cette phrase par le passif.

7. Qu'est-ce que *les dans les a achetés* ?

8. A quoi se rapporte-t-il ?

9. Sur *leurs prix* est-il bien dit ? que faudrait-il mettre à la place ?

10. *Leur titre et leur édition* est-il bien dit ? ne pourrait-on pas prendre une tournure meilleure ?

§. 51. SUR LES PRONOMS.

QUESTIONS SUR LES RÈGLES.

1. Quand on met *vous* pour *tu*, comment s'écrit l'adjectif ?

2. Comment distingue-t-on *le*, *la*, *les*, pronom, de *le*, *la*, *les*, article ?

3. Le mot *le* ne peut-il pas aussi être un mot relatif et invariable ?

4. A quoi se rapporte-t-il alors ?

91^e SUJET.

Julie, vous êtes bien négligente ; vous et Sophie, vous êtes bien légères. Paul et Justin, vous êtes bien dissipés ; et vous, Eugène, vous êtes trop joueur. Si l'on vous demande : "Êtes-vous bien appliqués ?" vous répondez tout de suite : "Oui, nous le sommes." Et cependant vous ne faites rien de ce qu'il faudrait faire pour contenter vos parents et assurer votre instruction ; aussi le premier qui ne saura pas sa leçon, je le priverai de sa promenade. Il en sera de même pour vous, mesdemoiselles : celle qui n'aura pas fait son devoir, je le déclare bien haut, je ne la laisserai pas descendre au jardin.

QUESTIONS.

1. A quel genre et à quel nombre est *négligente* ? et pourquoi ?

2. A quel genre et à quel nombre est *légères* ? et pourquoi ?

3. De quel genre et de quel nombre est *dissipés* ? et pourquoi ?

4. De quel genre et de quel nombre est *joueur* ? et

5. Qu'est-ce que *le* dans *nous le sommes* ? pourquoi ?

6. S'accorde-t-il avec quelque mot précédent ?

7. Qu'est-ce que *le* dans *le premier* ? s'accorde-t-il avec quelque mot ?

8. Qu'est-ce que *le* dans *je le priverai* ? s'accorde-t-il avec quelque mot ?

9. Qu'est-ce que *le* dans *je le déclare* ? s'accorde-t-il avec quelque mot ?

10. Qu'est-ce que *la* dans *je la laisserai* ? avec quoi s'accorde-t-il ?

§ 52. SUR LES VERBES.

QUESTIONS SUR LES RÈGLES.

1. Où met-on le pronom dans les phrases interrogatives ?
2. L'usage permet-il toujours de mettre le pronom *je* après son verbe ?
3. Quand se sert-on du prétérit simple ?
4. Quand se sert-on du parfait ?
5. Quand deux propositions sont jointes par la conjonction *que*, à quel temps met-on le verbe de la proposition secondaire ?

92^e SUJET.

Trouvez-vous chez les anciens un trait de courage et de sang-froid plus étonnant que celui de M. de Saint-Pern ? A la bataille de Minden, le corps des grenadiers de France qu'il commandait était exposé au feu d'une batterie qui en emportait des files entières. M. de Saint-Pern, pour leur faire prendre patience, se promena devant la ligne, au petit pas de son cheval, sa tabatière à la main ; et, les voyant un peu émus, il leur dit : " Eh bien, mes enfants, qu'est-ce que c'est ? du canon ? Eh bien, cela tue, cela tue, voilà tout ! "

QUESTIONS.

1. Où est placé le pronom dans *trouvez-vous* ?
2. Si c'était le pronom de la première personne, comment dirait-on ?
3. Mettez sous la forme interrogative *je veux, je veux, je sors, je dors, je sens, je vis, je crains, je jouis*, etc.
4. Ces formes sont-elles usitées ?
5. Comment peut-on mettre à la place ?
6. Y a-t-il un prétérit simple dans ce sujet ?
7. Pourrait-on mettre le parfait à la place de ce prétérit ?
- 8 (?) Quelle différence y aurait-il dans l'expression ?

93^e SUJET.

Un homme enrichi depuis peu trouvait que sa femme de ménage n'était plus assez relevée pour sa fortune présente ; il la renvoya donc, et prit, pour la remplacer, deux domestiques qu'il appelait *ses gens*. Mais ce n'est pas tout d'avoir des gens ; il faut qu'ils aient quelque chose à faire, et il au-

rait fallu que notre homme fût plus habitué qu'il ne l'était à disposer son service. On raconte qu'un jour il criait de sa chambre à coucher à ses deux serviteurs : " Êtes vous là, Pierre ?—Oui, monsieur.—Que faites-vous ?—Rien.—Et vous, Jean, êtes-vous là ?—Oui, monsieur.—Que faites-vous ?—Monsieur, j'aide Pierre.—Quand vous aurez fini, vous viendrez me donner mes bottes."

EXERCICES.

Mettez dans la première phrase le futur *trouvera*, et arrangez le reste jusqu'à *ses gens*. Mettez *il fallait* à la place de *il faut*, et *il faudra* à la place de *il aurait fallu*. Mettez, dans la dernière phrase, *si* à la place de *quand*, et le plus-que-parfait à la place du futur passé.

§§ 53, 54. SUR LES PRÉPOSITIONS ET LES ADVERBES.

QUESTIONS SUR LES RÈGLES.

1. Peut-on confondre *autour* et *à l'entour* ?
2. Peut-on confondre *avant* et *auparavant* ?
3. Peut-on confondre *sur* et *dessus* ?
4. Peut-on confondre *sous* et *dessous* ?
5. Peut-on confondre *dans* et *dedans* ?
6. Peut-on confondre *à travers* et *au travers* ?
7. *Plus* et *d'avantage* s'emploient-ils indifféremment ?
8. Peut-on confondre *près de* et *prêt à* ?
9. Doit-on confondre les locutions adverbiales *à la campagne* et *en campagne* ?

94. SUJET.

On distribuait le déjeuner dans un collège, et, par extraordinaire, le pain était tendre. Les élèves, qu'on voit toujours autour du panier, se pressaient cette fois à l'entour, pour regarder non pas dessus ni dessous, mais dedans, si tout le pain était aussi croquant que les morceaux distribués auparavant. Combien d'entre eux eussent voulu voir à travers le panier ! Mais enfin ils n'eussent pas été plus satisfaits qu'ils ne le furent quand tout ce pain fut donné ; car tout était bien tendre et ne pouvait l'être davantage. Toutefois, un écolier, quoique la récréation fût près de finir, n'était pas prêt à manger ; mais il prit son parti, et, mettant

son croûton dans sa poche : "Bon ! dit-il ; du pain tendre, on n'en donne pas tous les jours. Je garde le mien pour demain."

QUESTIONS.

1. Comment sont placés *autour* et *à l'entour* ?
2. Comment aurait-on dit *si*, au lieu de *dessus*, *dessous* et *dedans*, on avait employé *sur*, *sous* et *dans* ?
3. Aurait-on pu dire *auparavant* les derniers ?
4. Aurait-on pu mettre *au travers* le panier ?
5. Comment sont placés *plus* et *davantage* ?
6. Comment sont placés *près de* et *prêt à* ?
7. Aurait-on pu mettre *dedans* sa poche ?
8. (?). Comment aurait-on pu employer *dedans* pour ce sens ?

CHAPITRE XII.

L'ORTHOGRAPHE.

§ 55. DÉFINITION ; ORTHOGRAPHE DES NOMS
ET DES ADJECTIFS.

QUESTIONS SUR LES RÈGLES.

1. Qu'est-ce que l'orthographe ?
2. Comment s'écrivent les noms propres ?
3. Comment s'écrivent les pluriels ?
4. Comment distingue-t-on *comte*, *conte*, *compte* ?
5. Comment distingue-t-on *champ*, *chant* ?
6. Comment distingue-t-on *faim* et *fin* ?
7. Y a-t-il des mots qu'on écrit par *ce* et d'autres qu'on écrit par *sse* ?
8. *T* devant *ion* a-t-il quelquefois le son de *s* ?
9. *T* devant *ion* conserve-t-il quelquefois sa prononciation ?
10. Écrit-on indifféremment par *x* ou par *ct* la syllabe prononcée *csion* ?

95° SUJET.

Une dame étant à la chasse, sa robe s'embarrassa dans un buisson d'épines au moment où elle allait tirer sur une corneille. Comme elle ne pouvait s'en débêtrer, un bel esprit lui dit : " Vous avez voulu prendre Corneille, et vous avez pris Racine."

Un comte fort peu exact à payer ses dettes promenait depuis longtemps son créancier, et l'amusait avec de beaux discours. Celui-ci lui dit enfin : " Au bout du compte, monsieur le comte, ce sont des contes que vous me faites là. Il n'y a qu'un moyen de me rendre content, c'est de me donner de l'argent comptant."

QUESTIONS.

1. Comment faut-il écrire *corneille* dans *tirer sur une corneille* ?
2. Comment faut-il écrire *Corneille* et *Racine* dans la phrase qui suit ?
3. Comment doivent s'écrire les trois mots *compte, comte, conte* ?
4. Comment doivent s'écrire *content* et *comptant* ?

§ 56. ORTHOGRAPHE DES VERBES.

QUESTIONS SUR LES RÈGLES.

1. Comment s'écrit le présent de l'indicatif ?
2. Comment se terminent les personnes du pluriel ?
3. Comment se termine toujours l'imparfait de l'indicatif ?
4. Comment se termine le prétérit simple ?
5. Comment se termine toujours le futur de l'indicatif ?
6. Comment se termine toujours le conditionnel présent ?
7. Comment se termine toujours le présent du subjonctif ?
8. Comment se termine toujours l'imparfait du subjonctif ?
9. Quelles lettres terminent ordinairement les secondes personnes plurielles ?

96. SUJET.

Le comte d'Alb..., officier des gardes du corps, désirant aller de Versailles à Paris, entendit dans une société le marquis de M..., qu'il ne connaissait pas, dire qu'il comptait faire ce petit voyage ce même jour. Il l'aborde, et, avec cette gaîté de Gascon qu'il avait conservée aussi bien que l'accent national : " Monsieur, lui dit-il, vous allez aujourd'hui à Paris, sans doute dans votre voiture ? — Oui, monsieur ; pourrais-je vous être bon à quelque chose ? — Vous me feriez...

plaisir si vous vouliez y mettre ma redingote. — Très-bien, tiers ; ou la déposerai-je en arrivant ? — Oui ; et vous indiquerez pas de cela ; je serai dedans. »

QUESTIONS.

1. Conjuguez tout le temps *entend*.
2. Donnez la série des terminaisons du temps *connaissais* ?
3. Quel temps est *comptait* ? donnez-en les terminaisons.
4. Quel temps est *aborde* ? donnez-en les terminaisons.
5. Quel temps est *dit* ? donnez-en les terminaisons.
6. Quel temps est *allez* ? donnez-en les terminaisons.
7. Quel temps est *pourrais-je* ? donnez-en les terminaisons.
8. Quel temps est *feriez* ? donnez-en les terminaisons.
9. Quel temps est *vouliez* ? donnez-en les terminaisons.
10. Quel temps est *déposerai-je* ? donnez-en les terminaisons.
11. Quel temps est *serai* ? donnez-en les terminaisons.

§ 57. ORTHOGRAPHE DE QUELQUES MOTS PARTICULIERS.

QUESTIONS.

1. Comment écrit-on *leur* ?
2. Quelle différence y a-t-il entre *notre* et *votre*, *notre* et *votre* ?
3. Comment distingue-t-on *la* et *le* ?
4. Comment distingue-t-on *tu* et *vous* ?
5. Comment distingue-t-on *je* et *moi* ?
6. Comment distingue-t-on *du* et *de* ?

97° SUJET.

« Notre opinion n'est pas la vôtre ; notre opinion n'est pas la nôtre, » se disaient depuis fort longtemps deux personnes qui discutaient. Comme il était déjà un peu tard, un auditeur fatigué de leurs discours, leur dit : « Vous êtes si occupés des

adjectifs de la première et de la seconde personne, que vous négligez tout à fait ceux de la troisième.—Comment cela ? lui dit-on.—Regardez là, dit-il en montrant la pendule ; vous verrez bien que vous ne pensez pas à *leur* (l'heure).

QUESTIONS.

1. Comment s'écrivent *notre* et *votre* ?
2. Comment s'écrivent *votre* et *nôtre* ?
3. Comment s'écrivent *leurs discours* et *leur dit* ?
4. Comment s'écrivent *là* dans *regardez là* et *la* dans *la pendule* ?
5. Comment s'écrit *à* dans *à leur* ou *à l'heure* ?

§§ 58, 59. APOSTROPHE ; TRAIT D'UNION ; PARENTHÈSE ; TRÉMA.

QUESTIONS.

1. Où remplace-t-on l'*a* par l'apostrophe ?
2. Où remplace-t-on l'*e* par l'apostrophe ?
3. Où remplace-t-on l'*i* par l'apostrophe ?
4. Où emploie-t-on le trait d'union ?
5. Où emploie-t-on la parenthèse ?
6. Où emploie-t-on le tréma ?
7. L'*u* est-il quelquefois muet ?
8. Où met-on le tréma quand il y a un *u* ?

93^e SUJET.

Philippe II, roi d'Espagne, s'étant rendu à l'Escorial avec une suite nombreuse, dans le dessein d'y passer quelques semaines, défendit qu'aucun soldat de sa garde allât à Madrid sans en avoir obtenu la permission du roi lui-même. Un jeune lieutenant, peu curieux de faire connaître les motifs d'un petit voyage qu'il se proposait de faire, partit sans rien dire et revint trois jours après, espérant qu'on ne se serait pas aperçu de son absence ; mais il se trompait, car, à peine était-il arrivé, que le roi le fit appeler, et lui demanda d'un ton sévère pourquoi il était allé à Madrid sans sa permission. "Parce que Votre Majesté ne me l'aurait pas donnée," répondit-il avec un sang-froid si parfait, que le roi ne put s'empêcher de rire, et se contenta de l'inviter à se montrer désormais un peu plus soumis à la discipline.

EXERCICE

Indiquer les apostrophes, traits d'union, trémas, parenthèses contenus dans ce sujet.

CHAPITRE XIII.

LA PONCTUATION.

§ 60. SIGNES DE PONCTUATION ; LEUR USAGE.

QUESTIONS.

1. Combien y a-t-il de marques de ponctuation ?
2. Où emploie-t-on la virgule ?
3. A quoi sert-elle encore ?
4. Où se met le point et virgule ?
5. Où se mettent les deux points ?
6. Où se met le point ?
7. Où se met le point interrogatif ?
8. Où se met le point d'admiration ?

99. SUJET.

Un homme dont la montre s'était arrêtée, et qui n'avait pas de pendule chez lui, appela son domestique. "Jean !—Que vous plaît-il, monsieur ?—Va voir l'heure au cadran solaire.—Mais, monsieur, il fait nuit.—Fabécile ! répondit le maître, qu'est-ce que cela fait ? prends une chandelle."

EXERCICE.

Indiquer tous les signes de ponctuation contenus dans ce sujet, et les expliquer.

FIN.

TABLE DES MATIÈRES

PAR ORDRE DE CHAPITRES.

	Pages.		Pages.
PRÉFACE.....	ii	§ 20. Pronoms démonstratifs.....	26
INTRODUCTION.....		21. Règles des pronoms.....	27
§ 1. Lettres; voyelles; signes orthographiques.....	1	CHAP. V.— <i>Le Verbe</i>	
2. Consonnes; espèces de mots.....	2	§ 22. Définition; personnes; nombres.....	29
CHAP. I.— <i>Le Nom</i>		23. Temps.....	30
§ 3. Diverses espèces de noms; genre; nombre.....	4	24. Modes.....	31
4. Formation du pluriel dans les noms.....	5	25. Conjugaison des verbes.....	32
5. Noms collectifs, participes, abstraits ou généraux.....	6	26. Verbe auxiliaire <i>être</i>	34
CHAP. II.— <i>L'Article</i>		27. Les quatre conjugaisons.....	35
§ 6. Définition; formes; espèces.....	8	28. Première conjugaison.....	36
CHAP. III.— <i>L'Adjectif</i>		§ 29. Deuxième conjugaison.....	38
§ 7. L'adjectif en général; adjectifs déterminatifs.....	9	30. Troisième conjugaison.....	39
8. Adjectifs démonstratifs.....	11	31. Quatrième conjugaison.....	40
9. Adjectifs possessifs.....	12	32. Formation des temps.....	42
10. Adjectifs indéfinis.....	13	33. Sujet des verbes.....	43
11. Adjectifs conjonctifs.....	14	34. Verbes irréguliers.....	44
12. Adjectifs numéraux.....	15	35. Verbes passifs.....	45
13. Adjectifs qualificatifs; nombres.....	16	36. Compléments des verbes.....	47
14. Genres dans les adjectifs.....	18	37. Verbes intransitifs.....	48
15. Accord de l'adjectif avec le nom.....	19	38. Syntaxe des temps composés avec <i>avoir</i>	49
16. Compléments des adjectifs.....	20	39, 40, 41. Verbes réfléchis.....	51
17. Degrés de signification des adjectifs.....	21	42. Verbes impersonnels.....	53
CHAP. IV.— <i>Le Pronom</i>		CHAP. VI.— <i>Le Participe</i>	
§ 18. Définition; pronoms des deux premières personnes.....	23	§ 43. Définition; participes présent et passé.....	54
19. Pronoms de la troisième personne.....	24	CHAP. VII.— <i>La Préposition</i>	
		§ 44. Définition; liste des prépositions.....	55
		CHAP. VIII.— <i>L'Adverbe</i>	
		§ 45. Définition; classification, des adverbes.....	57
		CHAP. IX.— <i>La Conjonction</i>	
		§ 46. Définition; liste des conjonctions.....	59
		Syntaxe des conjonctions.....	59

Pages.	Pages.
CHAP. X.— <i>L'Interjection.</i>	pho [des noms et des
§ 48. Définition ; liste des in-	adjectifs 66,
terjections 60	§ 56. Orthographe des ver-
CHAP. XI.— <i>Remarques sur les</i>	bes 67
<i>culières.</i>	§ 57. Orthographe de quel-
§ 49. Sur les noms 61	ques mots particuliers. 68
§ 50. Sur les adjectifs 62	§ 58, 59. Apostrophe ; trait
§ 51. Sur les pronoms 63	d'union ; parenthèse ;
§ 52. Sur les verbes 64	tréma 69
§ 53, 54. Sur les prépositions	CHAP. XIII.— <i>La Ponctuation.</i>
et les adverbes 65	§ 60. Signes de ponctuation,
CHAP. XII.— <i>L'Orthographe.</i>	leur usage 70
§ 55. Définition. Orthogra-	

65.

66.

67

68

69

70

